L'e seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes



Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement:

Un an, Canada........	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$5.00

U. LANGLOIS, O.M.I. Rédacteur — J.-E. MORRIER, Administrateu

16ème Année 2-705 PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi, 26 mai 1926 No. 11

En marge d'opinions américaines et anglo-canadiennes

SUR L'IMPORTANCE DE LA LANGUE FRANCAISE.

Dans un article publié le sept avril dernier, nous apportions à nos lecteurs les témoignages d'Américains et d'Anglo-canadiens sur l'importance de la langue française. A ces témoignages j'ajouterai que le français est parlé par l'élite de toutes les nations de l'Europe, de l'Amérique du Sud, du nord de l'Afrique et d'une partie de l'Asie.

On parle couramment le français en Belgique, en Suisse, en Allemagne, en Angleterre, en Russie, en Pologne, en Turquie, en Grèce, en Roumanie, en Bulgarie, en Serbie, en Hongrie, en Bohême, en Italie, en Espagne, au Portugal, en Syrie, en Palestine, au Maroc, en Bolivie, au Pérou, dans le république Argentine, etc.

EN ALLEMAGNE.

Au lendemain de la Grande Guerre, l'ánimosité et l'esprit de revanche voulurent reléguer au dernier plan l'étude du français en Allemagne; mais son mérite et son utilité eurent tôt fait de prendre le dessus comme le prouve la nouvelle suivante parue dans la "Croix" de Paris du neuf avril dernier.

LE FRANCAIS DANS LES ECOLES ALLEMANDES.

Il ne sera pas supplanté par l'anglais.

Le Conseil municipal de Berlin recommandait, il y a quelque temps, aux écoles primaires supérieures, de donner à l'enseignement de l'anglais une place prédominante et de ne faire figurer le français sur les programmes que comme langue secondaire. Cette décision a été rejetée par le ministre de l'instruction publique de Prusse. Une enquête est en cours sur ce sujet.

Le Journal de *Huit Heures du soir de Berlin* a interrogé plusieurs pédagogues, et tous s'accordent à recommander plutôt l'enseignement du français dès la sixième (c'est-à-dire vers l'âge de dix ou onze ans). Ils reconnaissent, d'autre part, que l'esprit français a pris une influence considérable sur les idées de l'élite allemande.

D'un point de vue plus pratique, ils sont d'avis que, pour jouer un rôle dans le Proche-Orient, dans le nord de l'Afrique et dans les pays slaves de l'Europe, la connaissance du français est indispensable aux Allemands.

EN ANGLETERRE.

Par leur isolement du reste de l'Europe et par la diffusion considérable de leur langue, les anglais éprouvent moins que d'autres peuples le besoin d'apprendre les langues étrangères. Le Parlement anglais cependant, dans un rapport adopté en 1918, reconnait la nécessité du français et nous dit clairement la haute appréciation qu'il en fait:

"L'importance d'une langue peut être jugée par l'apport de son peuple dans le développement de la civilisation moderne, par la valeur intrinsèque de sa littérature, par sa contribution aux connaissances actuelles et par son utilité pratique dans le commerce et les autres relations internationales.

"Le français est de beaucoup le plus important dans l'histoire de la civilisation....

"Même pour ses buts pratiques, la majorité de nos témoins attribue au français la première place. Non seulement il demeure la langue de la diplomatie, mais dans les pays où l'anglais ne s'est pas implanté, il est le plus communément employé comme intermédiaire entre deux personnes de nationalité différente..

"A tous les points de vue, le français nous est donc la plus importante des langues vivantes: il a et doit garder la première place dans nos écoles et universités."

EN AMERIQUE DU SUD—ET AILLEURS.

A son retour d'un voyage en Argentine, Charles Le Goffic, romancier français, écrivait: "Tout le monde ici, à part quelques descendants des "gauchos" encore mal dégrossis, parle le français..Tout le monde ici *lit nos auteurs, connait nos pièces, en discute et en juge avec une finesse, une sureté de goût, que je n'ai pas toujours trouvée chez nos critiques parisiens les plus avertis."*

On se fait donc souverainement illusion, ici en Amérique, lorsque l'on accepte argent comptant ce dicton: au point de vue commercial l'anglais est plus important que le français. Quiconque a voyagé ailleurs qu'en Ontario, en Colombie Anglaise et aux Etats-Unis sait que le meilleur moyen de se faire comprendre, pour le pèlerin qui ne connait pas la langue du pays qu'il visite, soit en Europe, soit en Asie, soit en Afrique, soit en Amérique du Sud, est de s'adresser en français; *que le français,* et non l'anglais, *est la langue seconde universelle,* celle que tout homme civilisé et instruit s'efforce d'apprendre aussitôt après avoir appris sa langue maternelle.

Et les preuves ne manquent pas, même de nos jours: les chefs d'Etat parlent français à la Ligue des Nations; aux cérémonies de Locarno, le grand politique anglais Chamberlain fait son discours en français; le Congrès eucharistique de Chicago comprendra une section française où se rendront non seulement les Français, mais certainement *les trois-quarts des étrangers.*

L'hon. Graham, délégué du Canada à la Ligue des Nations, et appelé à prendre part aux délibérations, fut obligé de se faire interpréter. De retour au pays il déclarait qu'il n'a jamais plus senti la nécessité de connaître la langue française. L'Anglais parlait le français, l'Italien, l'Espagnol, l'Allemand, le Turc parlaient le français, le Japonais même connaissait la langue française: seul le Canadien l'ignorait; celui qui représentait un pays dont quatre millions sont français devait se servir d'un interprète.

LES MOTIFS DETERMINANTS.

Evidemment, les motifs déterminants de tous ces admirateurs du français sont son utilité au point de vue affaires; et chez quelques Anglo-canadiens bien intentionnés, sa nécessité comme moyens de promouvoir la bonne entente entre Canadiens d'origines différentes. Pour nous, Franco-canadiens, nous avons d'autres motifs d'estimer la langue française, de l'apprendre à la perfection et de la parler de préférence à toute autre. N'est-elle pas la plus parfaite des langues modernes? Sa littérature n'a-t-elle pas produit, plus que toute autre, d'incomparables modèles? Son naturel exquis, sa souplesse, sa clarté, sa précision, sa simplicité ne sont-ils pas éminemment propres à développer l'intelligence et à former des hommes qui brilleront partout par leur haute culture intellectuelle?

N'est-elle pas surtout la gardienne de notre foi, de nos traditions, de cette civilisation choisie que nous ont léguées nos ancêtres et que nous n'avons pas le droit d'abandonner sans être renégats à tout ce qu'il y a de plus sacré?

Chacun de ces motifs appelle de plus amples considérations: nous nous réservons le droit d'y revenir.

O. Allard, O. M. I.

LES NOUVELLES

Les activités de l'A. C. F. C.

UN DERNIER COUP D'EPAULE AU CONCOURS.

Dans notre dernier numéro nous exprimions l'espoir que nous aurions 1500 concurrents pour notre Concours de français du 12 juin prochain. Quoique nous n'ayons pas abandonné cet espoir, il faudra tout de même que nos instituteurs franco-canadiens y mettent un peu plus d'empressement. Les adhésions reçues jusqu'à ce jour représentent à peine le tiers de nos écoles bilingues. Y aurait-il quelque part négligence de la part des instituteurs? A vous Messieurs les Commisaires d'y voir immédiatement car il ne vous reste plus que deux semaines. Il ne faut pas oublier que le Concours aura lieu le 12 JUIN, et que nous avons à vous adresser la papeterie nécessaire pour l'examen. Nous vous prions de nous faire connaître de suite le nombre d'élèves de chaque grade qui prendront part au Concours. Il est important que tous fassent un effort pour que le plus grand nombre possible de nos arrondissements scolaires bilingues soient représentés.

Nous prions tout particulièrement nos Comités paroissiaux de se hâter de nous faire connaitre le nom et l'adresse des personnes qui seront chargées de la surveillance de l'examen dans chacune des écoles de leur paroisse ou de leur région. Nous comptons absolument sur la coopération de nos Comités.

BEAU GESTE DU CERCLE DE MONTMARTRE.

A une assemblée spéciale du Cercle de l'A.C.F.C., tenue dimanche le 16 il a été résolu que: Considérant la population française de ce district, ce Comité insiste sur la nomination d'un censeur connaissant les deux langues officielles de ce pays, et copie de cette résolution soit envoyée par le Secrétaire, à M. Antôn Huck, député de Qu'Appelle Sud. Adopté.

Nous apprenons que ce département s'est rendu à la demande cidessus et que M. C. Dozois a été nommé pour faire le prochain recensement dans le District de Montmartre au commencement de juin.

UNE SUGGESTION.

Ces semaines dernières au sénat il a été question de fêter en juillet 1927 les noces de diamant de la Confédération canadienne.

Puisque dans l'esprit des Pères de la Confédération on voulait dans la nouvelle forme de gouvernement accorder à l'élément canadien-francais les mêmes droits et privilèges qu'à l'élément de langue anglaise; puisque l'on décrétait alors que tout document fédéral serait bilingue, ne serait-il pas opportun de songer d'une facon plus pratique au timbre-poste bilingue

Pour célébrer cet anniversaire le gouvernement émettra certainement des séries de timbres spéciaux, probablement avec des photographies des grandes figures de la Confédération et de la politique contemporaine remplaçant celle du roi. Il nous semble qu'un encadrement bilingue aux figures des Cartier, des MacDonald et des Laurier serait d'une excellente mise.

Nos cercles paroissiaux devraient tous s'empresser de demander au ministre des postes des timbres-postes bilingues. L'occasion qui se présente est unique en son genre et ne reviendra plus.

BIENFAITEURS DU CONCOURS.

Nous avons reçu ces jours derniers de magnifiques prix pour notre concours francais des personnes suivantes à qui nous adressons nos sincères remerciements:

Monseigneur O.-E. Mathieu, archevêque de Régina;

Monseigneur J.-H. Prud'homme, évêque de Prince-Albert;

Monseigneur Z.-H. Marois, Aumônier de l'Association de Régina;

Monseigneur J.-H. Brodeur, P.A., V.G., Prince-Albert;

Monsieur le Consul Général de France au Canada;

Honorable Adélard Turgeon, président du Conseil Législatif, Québec;

Honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, Ottawa;

(Suite la page 5)

Mort de Louis Frédéric Rouquette

Louis Frédéric Rouquette, l'auteur de *l'Epopée Blanche,* dont nous avons eu plus d'une fois dernièrement l'occasion d'entretenir nos lecteurs, est décédé en France le 11 mai.

On se rappelle que l'an dernier M. Rouquette fut chargé au nom du gouvernement francais de venir remettre à Mgr Grouard la croix de la Légion d'Honneur. C'était alors qu'il avait parlé de son nouveau livre en préparation: "L'Epopée Blanche des Missionnaires Oblats". Cette oeuvre a paru il y a quelques semaines. On dit que c'est en le préparant et en l'écrivant que M. Rouquette retrouva la foi de son enfance.

M. Rouquette était né à Montpellier. Il fut rédacteur à *l'Echo de Paris* et se tailla bientôt la réputation d'un brillant écrivain.

L'Ouest francais doit plus qu'un souvenir à l'auteur de *l'Epopée Blanche;* il lui doit une prière, car l'écrivain a voulu chanter dans cette oeuvre poétique le travail immense et l'âme héroïque de ceux qui furent les précurseurs et les pionniers de la civilisation catholique dans l'Ouest Canadien.

A la jeune femme et à la famille en deuil de l'écrivain trop tôt ravi aux lettres et à l'Eglise, le *Patriote* offre l'expression de ses condoléances.

Le salaire des femmes est augmenté

Régina. — Thos. Withy, secrétaire du Bureau du Salaire Minimum de la Saskatchewan vient de déclarer que le salaire des femmes et des filles employées dans les magasins, les boutiques de tailleur, de couturière, de modiste, de chapelière sera légalement augmenté et les heures de travail réduites de une heure par semaine.

D'après la nouvelle loi le salaire minimum des employées sera de $10. par semaine pour les premiers 6 mois; de $12. par semaine pour les 6 mois subséquents; de $13.50 par semaine pour le troisième six mois et de $15 par semaine pour une employée d'expérience. Les patrons ne pourront exiger plus de neuf heures par semaine de travail supplémentaire, du 15 au 31 décembre; et pas plus de six heures par semaine pour le reste de l'année.

Aux Commissaires d'Ecoles

Nous nous permettons de faire remarquer que les cotisations des districts d'écoles faisant partie de l'Association des Commissaires n'ont pas encore été payées pour l'année 1926. Nous sommes persuadés que ceci n'est qu'un oubli qu'il suffira de signaler pour qu'il y soit remédié.

Le fait qu'il n'y aura pas de Convention cette année n'annule pas la contribution. Le seul revenu de l'Association des Commissaires provient de ces cotisations dont le montant est peu considérable. Si celles-ci n'étaient pas payées pour 1926, cela signifierait que l'exécutif n'aurait pas un sou pour faire face aux dépenses.

Cependant l'examen scolaire qui a eu lieu l'année passée, et celui qui aura lieu de nouveau dans quelques jours, ainsi que l'émission des diplômes intéressent au plus haut point les districts d'écoles. Il ne serait donc que juste et raisonnable que notre Association de Commissaires participent aux dépenses occasionnées par ces examens.

J'espère que nos Commissaires comprendront cela et se feront un devoir de faire parvenir leur contribution à notre Secrétaire général.

D'après la loi, chaque commission scolaire a droit de verser $2.00 par année et par membre, et non pas seulement par district, pour faire partie d'une association de Commissaires, et nous comptons que tous nos districts prendront le plus largement possible avantage de la loi.

Ceux qui ne paieraient pas leur cotisation se trouveraient par le fait même en dehors de l'Association.

Nous n'avons pas eu de Convention cette année, parce que nous croyons qu'un bon nombre de nos districts ne sont pas en position financière d'envoyer un délégué tous les ans, et parce qu'ensuite nous avons cru qu'il était préférable d'attendre une année de plus pour pouvoir juger d'une façon plus sûre les résultats obtenus par le travail des Visiteurs d'écoles et par les examens annuels.

Les cotisations devront être adressées à notre Secrétaire général M. le Commandeur J-E. Morrier, Edifice du "Patriote", Prince-Albert, Sask., et je veux espérer que tous les districts faisant partie de l'Association tiendront à se mettre en règle le plus vite possible et à faciliter ainsi notre travail.

RAYMOND DENIS,
Président de l'Association.

Programme du Congrès

Les 17, 18, 19 juin

Tridunm préparatoire dans toutes les églises du diocèse de Chicago.

Le samedi 19 juin

11 *h. du soir. — Heure d'adoration à l'église Notre-Dame, section française.*

Minuit. — Messe à Notre-Dame dite par un évêque du Canada — Sermon français.—Communion générale.

Le dimanche 20 juin

10 *h. du matin. — Dépoilement d'un monument au P. Marquette, le premier blanc venu sur les rives du Michigan où se trouve Chicago.—Manifestation franco-américaine.—Discours par des délégués canadiens*

11 *h. du matin. — Ouverture officielle du congrès à la cathédrale de Chicago en présence du Cardinal Légat et des sommités ecclésiastiques et laïques du monde entier.*

3 *h. de l'après-midi. — Grande séance d'ouverture de la section francaise sous la présidence de S. G. Mgr Gauthier, de Montréal. Seront présents: S. E. le Légat et S. E. le Cardinal Mundelein — Discours en français de délégués du Canada et de la Nouvelle-Angleterre.*

8 *h. du soir — Heure d'adoration à l'église Notre-Dame—Sermon par un évêque de France.*

Le lundi 21 juin

Messe des enfants au Stadium (en plein air) — Choeur de 50,000 enfants.

3 *h. de l'après-midi — Deuxième séance de la section française — Discours par des délégués de France, du Canada et de la Nouvelle-Angleterre.*

Le soir — Séance de la section internationale au Colisée, une des plus vastes enceintes du monde — Sujet traité par 15 orateurs réputés (11 ecclésiastiques et 4 laïques dont deux du Canada): "La sainte Eucharistie et la vie chrétienne".

Autres séances des groupes divers.

Le mardi 22 juin

Messe pour les femmes au Stadium — Réunion dans la journée des différents groupes féminins, notamment au quai municipal, lieu d'exposition d'art religieux.

9 *h. 30 du matin — Séance sacerdotale à la section française.*

3 *h. de l'après-midi — Heure d'adoration à l'église Notre-Dame—Sermon par un évêque du Canada.*

8 *h. du soir.—Grande séance des hommes au Stadium — Discours internationaux — Bénédiction solennelle de toute l'assistance.*

Le mercredi 23 juin

Messe au Stadium.

Dans la journée, séances dans les diverses sections — Sujet: "Le haut enseignement catholique", traité par des représentants d'universités, séminaires, collèges, etc.

Le soir — Fête de la Saint Jean-Baptiste — Banquet — Discours de représentants de France, de la Nouvelle-Angleterre et du Canada.

Le jeudi 24 juin

A Mundelein: Grande procession — Clôture du Congrès.

L'Alberta refuse ses ressources naturelles

Pourquoi ?—Crainte de briser l'harmonie—La garantie des écoles séparées.

Edmonton. Le premier ministre Brownlee a annoncé à la législature samedi dernier que son gouvernement ne pouvait accepter la remise des ressources naturelles de l'Alberta si la question des écoles séparées devait revenir sur le tapis.

Il dit qu'il n'avait aucun désir de retarder le transport de ses ressources à la province, mais qu'il aimait mieux le statu quo que d'adopter une mesure qui pourrait briser les harmonieuses relations actuelles entre les différents corps religieux de l'Alberta.

Cette déclaration fut vivement applaudie par les deux côtés de la Chambre.

Pour bien comprendre la portée de cette déclaration il faut se rappeler dans quelles conditions de fond se pose le problème.

De quoi s'agit-il, essentiellement Les provinces qui se sont primitivement associées pour constituer la Confédération étaient déjà maitresses de leurs terres publiques. Elles en ont gardé la libre disposition. La situation est différente dans l'Ouest. Le domaine où l'on taillait les nouvelles provinces était la propriété indivise de la Confédération tout entière. Lors de la constitution de ces provinces, le pouvoir fédéral pour des raisons sur lesquelles il serait trop long d'insister aujourd'hui — s'y est réservé la propriété des terres publiques. Il les administre luimême.

Par une convention intervenue entre le gouvernement fédéral et la province de l'Alberta, le 9 janvier dernier, le transfert à l'Alberta des terres sises dans les limites de cette province a été réglé dans ses grandes lignes. Le tout naturellement devait être ratifié par les deux parlements intéressés.

D'où vient alors la difficulté dont l'on fait si grand état?

La difficulté vient parait-il, de la question scolaire.

Parmi ces terres, dont on réclame le transfert aux provinces, il en est dont le revenu est spécifiquement attribué au soutien des écoles publiques de ces régions. (Au moment où fut votée la loi qui réglait cette question, le régime scolaire officiel de toute la région affectée reconnaissait comme écoles publiques le système d'écoles séparées.)

Or la convention initiale du 9 janvier ne traitait point du sort qui serait fait à ces terres. Un amendement, déposé à Ottawa vers la mimars et qui n'a pas encore été discuté aux Communes, répare cet oubli malheureux. En voici à peu près le sens tel qu'analysé par M. Omer Héroux dans le *Devoir* : Le gouvernement de l'Alberta veut faire passer dans son domaine propre des terres qui sont la propriété, indivise de la Confédération canadienne. Le gouvernement fédéral, qui a le devoir de parler au nom de la Confédération, lui dit : Ces terres sont grevées d'une servitude. Il en est une partie dont le revenu est consacré au maintien d'un certain type d'écoles. Si vous voulez le terrain, prenez en même temps la servitude ou, si vous le préférez, l'hypothèque qui y est attachée...

On répète, parait il, dans la coulisse: Mais il n'est pas question de priver les écoles séparées de la part du revenu des terres qui peut leur revenir... D'abord, on ne peut dire ce que feront ou penseront les hommes de demain. Puis, pourquoi pas dans toute la mesure du possible, protéger les droits des minorités? Gouverner, c'est prévoir!

D'autres ajouteraient: La garantie est implicite. Ce texte n'est pas nécessaire... Quelle objection alors peut-il y avoir à le rendre formellement explicite, à le rédiger en des termes qui ne laissent place à aucune équivoque?

Du reste, l'histoire d'un passé encore récent et le caractère même des gens qui mènent le plus violemment campagne contre la clause de garantie nous avertissent que nous sommes ici sur un terrain où il ne faut négliger aucune précaution raisonnable.

C'est sur cette grave question que M. Brownlee vient de se prononcer. Il ne se sent pas de taille à la régler actuellement et c'est pourquoi il préfère garder le statu quo.

Le budget est adopté

Majorité de 13—M. Bourassa et le tarif

Les cinq semaines du débat sur le budget se sont terminées par une victoire du gouvernement, la plus considérable encore remportée depuis le début de la session: 13 voix de majorité. Par son amendement, le parti conservateur demandait à la Chambre de blâmer le gouvernement pour avoir réduit le tarif sur les autos sans avoir référé la question à la Commission du tarif comme le gouvernement l'avait promis.

Quand l'orateur mit l'amendement au vote, celui-ci fut défait par 108 à 121.

Le budget lui-même vint ensuite et remporta la même majorité. Tous les libéraux, ainsi que les progressistes, les indépendants et le député travailliste se rangèrent avec le gouvernement; les conservateurs firent bloc à part. M. Meighen était retenu au lit par une indisposition lors de la prise du vote. Il sera peut être assez bien pour parler lorsque la reprise l'un après l'autre des amendements proposés.

L'honorable Premier ministre King n'a pas voté parce qu'il dut pairer avec M. Meighen.

Comité spécial: autre victoire

Un peu plus tard, une autre division eut lieu en Chambre et donna lieu à une autre victoire pour le gouvernement. Deux conservateurs même se rangèrent avec les libéraux, ce qui leur fit une majorité de 15. Le vote fut pris sur la constitution du comité spécial chargé d'étudier les estimés des chemins de fer nationaux. Le gouvernement avait formé ce comité de six libéraux, six conservateurs, deux progressistes et un travailliste; l'opposition demandait sept libéraux, sept conservateurs et un progressiste.

M. Bourassa et le tarif

Il n'a pas parlé pendant longtemps, une heure environ, et il peut se flatter de n'avoir répété aucune des choses que ses prédécesseurs avaient dites avant lui. Ses idées sur le tarif ne sont celles ni du parti conservateur, ni du parti libéral, ni du parti progressiste, mais elles sont les plus justes qui aient été exposées depuis longtemps sur ce sujet qu'on débat ordinairement d'une manière si étroite et si maladroite.

Au lieu de modeler ses idées tarifaires sur un système théorique, le député de Labelle a soutenu qu'avant d'établir un régime fiscal pour notre pays, il fallait auparavant étudier les conditions, elles diffèrent profondément de celles qu'on trouve en Angleterre ou aux Etats-Unis, et ainsi une politique calquée sur celle de ces pays ne peut aboutir qu'à la faillite. Les Canadiens doivent être originaux en cette affaire, penser par eux-mêmes, parce que leur pays est original. Ne soyons pas plagiaires.

En conséquence, il est en faveur d'une protection modérée des industries canadiennes qui trouvent au pays les matières premières, qui emploient nos propres ressources et les développent.

M. Henri Bourassa approuve fort la répartition nouvelle des taxes imposée par le budget de M. Robb. Il a signalé au ministre des finanses diverses anomalies. Mais les progrès réalisés dans cette direction l'enchantent tellement qu'il est prêt à voter de tout coeur pour le budget actuel, quitte à demander d'autres modifications pour les années qui suivront.

MM. King et Bennett

A l'occasion de la motion conservatrice M. King a prononcé son premier grand discours depuis son retour à la Chambre. Ses partisans l'applaudirent avec ardeur. Après avoir donné quelques mots

(Suite la page 6)

Choses Agricoles

La luzerne est la meilleure plante à foin, mais la plus pauvre plante à ensilage

(Notes des fermes expérimentales)

Les recherches conduites à la ferme expérimentale d'Ottawa en ces deux dernières années ont démontré qu'il est beaucoup plus avantageux de faire du foin avec la luzerne que d'en faire de l'ensilage. On a toujours eu beaucoup de difficulté à obtenir un bon ensilage de luzerne, tandis que le blé d'Inde le trèfle d'odeur, les tournesols et le mélange d'avoine, de pois et de vesces, ont tous fait un ensilage de très bonne qualité. Comme la culture de la luzerne s'est beaucoup répandue dans notre pays, en ces derniers temps, il peut être utile de présenter ici les résultats de ces essais.

Sept silos d'essai ont été remplis de luzerne tous les ans; un seul a donné de l'ensilage qui pouvait être considéré comme très bon. La luzerne mise dans ce dernier silo avait été coupé dès l'apparition de toutes les fleurs, et fanée dans le champ, au soleil, pendant cinq heures environ, avant d'être ensilée. Dans un autre silo la luzerne avait été déposée le lendemain de la coupe, mais cet ensilage était trop fané, et des poches de moisissure s'étaient développées dans la masse. Les vaches refusaient absolument de manger cet ensilage lorsque les poches étaient très nombreuses et il suffisait même d'un très petit nombre de ces poches de moisissure pour que le fourrage ne puisse être donné aux bestiaux. Dans chaque cas où la luzerne avait été ensilée immédiatement après la coupe, l'ensilage avait une odeur très désagréable et n'était pas appétissant. Il est clair par ce qui précède qu'il est nécessaire de réduire la quantité d'eau naturelle qui se trouve dans les plantes au moment de la coupe si l'on veut arriver à produire de l'ensilage que les vaches consommeront avec avidité.

Das un silo nous avons placé un mélange de paille hachée et de luzerne verte. L'emploi de paille hachée n'a pas beaucoup amélioré l'ensilage. Cependant la quantité de paille était petite et nous nous proposons d'en mettre une plus grande quantité dans d'autres essais.

Sans être concluants, les résultats montrent cependant jusqu'ici qu'il vaut mieux de faire du foin de luzerne que de mettre la luzerne en silo. C'est la luzerne qui a donné la plus forte récolte de foin à la ferme expérimentale centrale à Ottawa pendant bien des années, et la qualité de ce foin est sans égale; aucune autre plante ne donne du foin aussi nourrissant.

W. C. HOPPER,
Service de la Grande Culture,
Ferme expérimentale Centrale,
Ottawa.

:*:

L'embellisement de la plate-bande de fleurs

Notes des fermes expérimentales)

C'est au printemps que l'on jouit le plus de la plate-bande de fleurs vivaces; le printemps passé, la plate-bande d'automne, si elle a été arrangée pour donner une floraison continuelle, donne une vive satisfaction. Il n'est pas difficile d'avoir des fleurs en été! il y a beaucoup de superbes variétés qui fleurissent à cette époque. Dès que la neige est disparue au printemps, celui qui aime les fleurs examine la plate-bande pour voir ce qui lève et ce qui promet de fleurir sous peu. Quelques plantes bulbeuses, comme le perce-neige, la gloire des neiges (Chinodoxa), les scilles Scilla, la jacinthe et le safran fleurissent très tôt et ces fleurs sont très appréciées, de même que celles des narcisses et des tulipes. On peut se procurer les bulbes en automne. Les plantes autres que les bulbes et qui comptent parmi les meilleures pour la floraison du printemps, sont les primevères et les polyanthes, là où elles viennent bien, le pavot d'islande, le cresson de roche (Arabis), l'ancolie, le trollins, le dicentra, l'ibéride en ombelle, l'épimède, le trillium et les variétés précoces d'iris.

Il est à craindre que l'on ne manque de fleurs dans la plate-bande d'automne à moins que l'on ne s'arrange pour avoir un certain nombre de plantes qui fleurissent à cette époque. Les phlox vivaces fleurissent souvent jusqu'à une époque assez avancée et comme ils sont très utile pour l'été, on devrait en avoir quelques-unes des meilleures variétés. D'autres plantes qui donnent une floraison continue jusqu'aux gelées d'octobre sont les pâquerettes Machaelmas ou asters, les aconits de Fisher, les Helenium autumnale et variétés, lilium speciosum, hibiscus Moscheutos et variétés, les Salvia azurea grandiflora, les anémones du Japon de plusieurs variétés, les rudebecquies de plusieurs espèces. Ces fleurs et d'autres variétés aident à donner un aspect réjouissant aux jardins jusqu'à la fin d'octobre.

W. T. MACOUN.
Horticulteur du Dominion.

:*:

Le commerce d'agneaux et de moutons

Les agneaux et les moutons ont été d'un bon rapport au Canada l'année dernière, mais la quantité fournie au marché était loin d'être suffisante. Le Commissaire fédéral de l'Industrie Animale attribue ce manque d'approvisionnement surtout au fait que les bonnes agnelles ont été conservées pour la reproduction. Il existe aujourd'hui une vive demande pour de bonnes agnelles et il est évident que l'industrie se développe sur de saines bases. La qualité des moutons s'améliore aussi beaucoup. Le commerce d'exportation est en état florissant, la quantité de viande de mouton et d'agneau exportée en 1925 est la plus forte que l'on ait vue depuis 1922, elle représente un total de 2,640,600 livres, évaluées à $624,010, contre 922,200 livres en 1924, évaluées à $184,423. Les prix mensuels moyens de 1925 sont les plus élevés que l'on ait enregistrés en ces dernières années. En fait, tout est de nature à encourager les cultivateurs à augmenter leurs troupeaux.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

:*:

Une poignée de conseils

L'initiative chez le cultivateur

L'expérience démontre clairement que l'initiative est en toute chose le principal facteur de succès.

Pourquoi l'agriculture ferait-elle exception? La profession d'agriculteur, telle qu'exercée souvent, incline peut-être à la routine. Cela n'empèche cependant que l'initiative est nécessaire en agriculture et que, dans la pratique, les cultivateurs les plus prospères sont toujours ceux qui déploient le maximum d'initiative. Observez et vous constaterez sûrement ce fait.

C'est de multiples manières que l'initiative d'un cultivateur peut se manifester. Le cultivateur d'initiative pratiquera autrement que les autres l'économie; il adaptera rigoureusement sa culture aux exigences du marché; il suivra de bien près toutes les opérations d'achat, de vente, de finances, etc.; il profitera de toutes les occasions qui s'offrent à lui pour s'instruire des choses de son art; il rencontrera fréquemment les agronomes, participera aux expositions et aux concours, recevra les revues agricoles et les lira; il formera le goût de ses enfants pour la terre; en présence des perspectives de grands développements industriels, il ne cherchera pas à spéculer sur sa terre, mais prendra la ferme résolution de s'organiser pour bénéficier des marchés nouveaux qui vont être particulièrement avantageux pour les cultivateurs, etc., etc.

(Le Progrès du Saguenay)

Eugène L'HEUREUX

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Attention aux vers rouges

Le laboratoire entomologique de l'Université de la Saskatchewan avait annoncé dès l'an dernier la plaie du vers au dos rouge. Déjà certains rapports arrivent de différents points constatant sa présence.

L'an dernier il a fait beaucoup de dommages aux grains, mais cette année le grain est dix jours plus avancé; cependant le département de l'agriculture dit de surveiller le jardin, le trèfle d'odeur, le lin, les soleils et le blé d'Inde qui sont toujours ses premières victimes.

Dès leur première apparition il faut les empoisonner: Une demie livre de Vert de Paris mêlé avec 20 livres de son sec; ajoutez lentement une pinte de melasse étendue de sept pintes d'eau; mêlez bien jusqu'à ce que tous les motons aient disparu. Cela suffit pour un acre et revient à peu près à 80 sous l'acre. Comme les vers se nourrissent surtout la nuit, il faut appliquer le poison le soir; l'application après une pluie donne aussi de bons résultats.

Un labour profond à l'automne peut aider à la destruction des vers, mais un labour ordinaire n'y fait rien. Il n'y a pas de récolte immunisée contre les vers à dos rouge: le seul remède que l'on connaisse est l'empoisonnement.

Ayez l'oeil ouvert et du Vert de Paris sous la main, si vous voulez combattre la peste qui se prépare.

:*:

Pluies et neiges bienfaisantes

Tout l'ouest a eu la semaine dernière de la pluie ou de la neige. Quelques districts commençaient à souffrir de la sécheresse et voilà qu'une abondance d'humidité vient presque asurer le succès de la récolte. A Wynyard et Blaine Lake, Sask. il est tombé quatre pouces de neige à la suite d'une grosse pluie. A Brandon, Man., une tempête de neige a tout couvert la région. En Colombie la récolte de fraises allait justement dépérir: on comptait n'en avoir que 30 à 40 chars à expédier aux prairies, mais on dit maintenant qu'il y en aura de 70 à 75 chars; de quoi approvisionner l'Ouest sans en importer du Missouri.

Les conditions sont bonnes dans l'Ouest

Les hommes d'affaires de Saskatoon viennent d'organiser une excursion de trois jours à travers le district de Goose Lake, pour bien se rendre compte des conditions économiques de ce district.

L'un des voyageurs, C. H. S. Bamford, de Winnipeg, gérant général de la maison Ashdown Hardware, a donné quelques unes de ses impressions qui résument bien l'aspect général des conditions de la province.

M. Bamford a remarqué la figure ouverte des gens d'affaires, le contentement et l'espoir qu'on y lit. Il y a moins de faillites que jamais, les marchands se remettent rapidement sur pieds.

Quant à l'agriculture l'aspect des champs révèle partout la prospérité: l'état de la terre est excellent et la récolte lève magnifique. Les cultivateurs commencent à soigner les abords de leur maison, ils plantent des arbres, ils donnent à leur propriété un certain cachet de coquetterie.

A toutes les gares, une partie du débarcadère est encombrée de bidons ventrus qui disent le succès de l'industrie laitière et tiennent le gousset du fermier toujours garni. L'ouest l'an dernier a produit 87.000,000 de livres de beurre, ce qui a rapporté $26,000,000.

Tous ces détails sont autant de signes du temps et indiquent la prospérité réelle et solide dont l'Ouest commence à jouir.

:*:

Le beurre d'avril

En avril 1925, la Saskatchewan avait produit 724,513 livres de beurre; cette année sa production a atteint 1,050,000 livres, ce qui marque une augmentation de 45 pour cent. Les quatre derniers mois ont donné une augmentation de 28.9 pour cent sur l'année dernière, soit 3,418,280 livres contre 2,650,162. Ce beau résultat est dû sans doute au développement constant de l'industrie laitière, mais aussi aux bonnes conditions dans lesquelles se trouvaient les vaches au sortir d'un hiver clément.

:*:

Ils se partageront les profits des élévateurs

Calgary. — Une entente à été conclue entre les United Grain Growers et le Cartel de l'Alberta, par lequel ils deviennent des co-associés dans le fonctionnement des élévateurs des U.G.G. de l'Alberta et du terminal de Fort William. D'après cette entente le cartel participe aux profits de l'emmagasinage du blé dans ces élévateurs.

:*:

M. Gardiner parle de deux chemins de fer à la Baie

Winnipeg. — M. Gardiner, premier ministre de la Saskatchewan, vient de dire que si la ligne de la Baie à Port Nelson réussit, il y aura un autre chemin de fer à partir des terres à blé de la Saskatchewan pour gagner Fort Churchill en suivant la hauteur des terres entre les rivières Saskatchewan et Churchill.

:*:

Oeufs frais et extra

En fait d'oeufs le terme "extra" veut dire: 24 onces à la douzaine et grosseur assez uniforme;

Une cellule d'air de moins de trois lignes:

Blanc — ferme;
Jaune — suffisamment visible;
Coquille — solide et propre.

Conseil à l'aviculteur: Pour la table de famille et l'exportation ne vendez que des oeufs non fécondés; à l'acheteur: demander à votre épicier des oeufs non-fécondés.

La farine de blé

Pour la période de cinq mois comprise entre octobre 1925 et février 1926, les exportations de farine de blé du Canada ont atteint un total de 4,833,000 barils comparativement à un total de 4,216,000 barils pour les Etats-Unis représentant pour le Canada un excédent de 617,000 barils sur les Etats-Unis.

:*:

Les fermiers du Dakota-nord veulent entendre parler du cartel

Winnipeg. — Tout l'Etat du Dakota-nord va entendre dans de nombreuses assemblées des conférenciers des cartels canadiens. Les organisations fermières du Dakota les ont invités à faire une campagne sur leur territoire en vue d'y organiser des cartels.

:*:

Dommages à la récolte en France

Paris. — La récolte de fruits par toute la France a été grandement endommagée par la neige, la pluie, la grêle et le vent. Si la température ne s'améliore pas, les céréales vont avoir aussi beaucoup à souffrir. On craint encore des inondations surtout le long de la Marne, du Rhône et de la Durance.

:*:

Aide aux mutilés

Washington. — La Chambre américaine a adopté à l'unanimité la revise du bill Johnson qui prévoit d'ici 3 ans une dépense de $30,000,000 pour venir en aide aux 27,000 mutilés de la grande guerre.

:*:

Protestations contre le cartel

Calgary. — Les commerants de grains de Calgary ont décidé de protester vigoureusement contre la location au cartel de l'Alberta de l'un des élévateurs terminaux sous le contrôle de la Commission du port de Vancouver. Ils disent que cet élévateur a été construit avec des fonds publics pour l'usage de tout expéditeur, et s'il était loué, ce serait au grand détriment des fermiers indépendants. A leur dire, 65 pour cent du blé entreposé à Vancouver l'an dernier n'appartenait pas au cartel.

Forte immigration depuis janvier

Ottawa. — L'immigration du mois de mars 1926 a plus que doublé celle de mars 1925, soit 15,229 contre 6,575. Il en avait été presque de même en février: 4,396 contre 2,210.

Depuis le mois d'août 18,778 immigrants nous sont venus des Etats-Unis, tandis que l'année fiscale 1925-26, a ramené 47,221 Canadiens établis au sud du 45e depuis plus de six mois.

:*:

CANADIAN CO-OPERATIVE WHEAT PRODUCERS LIMITED

DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE
100 Electric Chambers,
Winnipeg, Man.

Le cartel des "Burley Tobacco Growers" du Kentucky a distribué le 28 avril des chèques pour plus de dix millions de dollars comme paiement final sur les 2 qualités de tabac de la récolte de 1924. L'Association a encore en mains cinquante cinq millions de livres de tabac des récoltes de 1923, 1924 et 1925.

Il y eut durant les cinq dernières années plus de tabac de cultivé que le marché pouvait en absorber; mais grâce au cartel le marché n'a pas été inondé par cet immense surplus et ainsi les prix ne sont jamais descendus au point d'être inférieurs au coût de production.

Le cartel de l'Alberta loue l'élévateur terminal de Prince-Rupert

Le nouvel élévateur du gouvernement du Dominion à Prince-Rupet a été loué par le cartel de l'Alberta; le contrat prendra force le 1er août. Ce renseignement nous est fourni par le bureau-chef du cartel de l'Alberta.

Le nouvel élévateur terminal peut contenir 1,250,000 boisseaux et possède le système de débordage du grain le plus rapide de la côte du Pacifique. Son dock donne place à deux vaisseaux et l'élévateur charge un vaisseau en sept heures.

Le commerce croissant du cartel avec l'Orient se fera par l'entremise de l'élévateur de Prince-Rupert; l'expédition du grain se fera ainsi beaucoup plus rapidement. On s'est déjà entendu avec les principales compagnies de transport maritime pour qu'elles amènent leurs bateaux à ce port septentrionale de préférence à Vancouver, sans aucune charge additionnelle.

Prince-Rupert sera le débouché de tout le grain le long des lignes du Canadien National en Alberta.

Les cartels américains au radio

Jeudi le 27 mai, de 8 à 11 h. p.m., heure solaire, un programme de musique et de brèves conférences sur les coopératives sera éradié du poste KFKX, Hastings, Nebraska. Ce programme a été préparé par l'Association des Southwest Cooperative Wheat Growers, qui est l'agence centrale de vente des cartels du Texas, de l'Oklahoma, du Kansas, du Colorado et du Nebraska. Si quelques-uns de nos lecteurs ont des radios et captent ce programme, ils voudront bien envoyer une carte postale à l'Association des Southwest Co-operative Wheat Growers au soin du poste KFKX, Hastings, Nebraska pour dire si la réception était bonne ce soir-là.



Soumissions pour Chemins

Soumissions recommandées, intitulées "soumissions pour projet 12-D-a" seront reçues par le soussignée jusqu'à onze heures a. m., heure solaire, mercredi le 2 juin 1926, pour l'amélioration de 9 milles de route provinciale de Duck Lake vers le nord-est. La quantité de terre à remuer est d'environ 55,400 verges cubes, et le montant d'argent comptant à déposer avec le soumission est de $3,500.00.

Des copies des plans, coupes et devis peuvent être consultées au bureau du soussigné, et aux endroits suivants:

Wm. Grant, c-o S. W. Kerr, 218 Immeuble Ross, Saskatoon, Sask.
Greffier de la ville, Prince-Albert, Sask.
Greffier de la ville, North-Battleford, Sask.
John Ryan, Secrétaire-trésorier, de la M. R. No. 463, Duck Lake, Sask.

Les soumissions seront ouvertes en public au bureau du sous-ministre à 3 h. p. m., heure solaire, mercredi le 2 juin 1926. La plus basse ou l'une quelconque des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

H. S. CARPENTER,
Sous-ministre de la voirie.
Régina, Sask.
19 mai 1926.

Evangile

Ch. XI. — *De Carphanaüm à Jérusalem*

1. — Les proches de Jésus le pressent d'aller à Jérusalem

(S. J., VII, 1-8.)

Jésus s'était borné à parcourir la Galilée, ne voulant point aller en Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir. Or, la fête des Tabernacles, jour solennel parmi les Juifs (1), n'était plus éloigné; et ses proches lui disaient:

"Quitte ce pays et vas en Judée, afin que les Disciples que tu compte en cette contrée, soient témoins de toutes les oeuvres que tu accomplis. Ce n'est point dans le secret qu'il faut agir, quand on prétend se faire connaître. Puisque tu fais de telles choses, manifeste-toi au monde."

Ses proches eux-mêmes en effet ne croyaient pas en lui!

"Ce n'est pas encore pour moi le temps de partir, leur répondit-il. Le monde n'a aucun sujet de vous haïr, et l'heure que vous choisissez est toujours bonne. Mais il me hait, moi, parce que je témoigne contre lui de la perversité de ses oeuvres. Allez donc, vous autres, à cette solennité; pour moi, je ne monte pas pour le jour même de la fête. Mon temps n'est pas accompli."

Réponses aux questions

Peut-on se présenter à confesse si on n'a pas de péché mortel à accuser? et si on accuse des péchés qui ont déjà été confessés, doit-on le dire au prêtre?—

La confession est nécessaire pour ceux qui ont commis des péchés mortels, et elle est très utile pour ceux qui n'en ont pas commis, car elle les aide à ne pas tomber en péché mortel par la grâce sacramentelle qu'ils reçoivent. Quant aux péchés déjà confessés, quand on les accuse de nouveau, il vaut mieux avertir le prêtre que ce sont des péchés déjà pardonnés. Du reste, suivez la formule de votre petit catéchisme ou de votre livre de messe et vous ne pourrez vous tromper.

Pourriez-vous me dire ce que c'est que la part de Dieu de Le Portel?—

D'après les renseignements que nous avons pu recueillir, Le Portel est un village de Boulogne-sur-Mer, habité presque entièrement par des pêcheurs. La part de Dieu est une portion de la récolte (de poissons) faite par les habitants. Là, Dieu est le premier servi et reçoit sa part comme un partenaire régulier. Dès que l'argent de la vente du poisson est ramassé, un huitième est mis de côté en présence de tous les associés à la construction de l'église ou à son entretien et à l'érection d'une école catholique. Entre 1830 et 1917, mille pauvres pêcheurs ont ainsi contribué plus 1,300,00.00 francs. En 60 ans, ce petit village a donné à l'Eglise 51 prêtres, un évêque missionnaire et 200 religieuses.

—:*:—

Eglise votive internationale du Sacré-Coeur de Jésus en l'honneur de sa royauté universelle et pour la paix

LETTRE DE S. S. PIE XI à S. E. LE CARDINAL B. POMPILI
Son vicaire général

A notre cher Fils le Card.
Basilio Pompili, évêque de
Velletri, Notre Vicaire Général,

Une des plus belles initiatives inspirées par la très douce piété chrétienne après le terrible fléau de la guerre, est certainement celle d'ériger ici à Rome et de consacrer au Coeur adorable de Jésus un grandiose Temple Votif International.

Comme pour recueillir en une synthèse aimante toutes les voix des hommes, toutes leurs larmes et leurs aspirations à un avenir plus serein de paix, de douceur et d'universelle fraternité, le nouveau temple s'élèvera sur cette terre privilégiée que le sang des Martyrs et des Apôtres a consacrée comme le centre perpétuel de la Chrétienté, et devant l'autel, duquel l'Hostie divine versera les trésors d'un amour infini, se lèvera l'offrande de tous les coeurs brûlants de charité en sacrifice d'expiation et de propitiation pour le monde entier.

Avec cette chère vision devant les yeux, vous pouvez comprendre, Monsieur le Cardinal, la grande consolation que nous a apportée la nouvelle de l'inauguration de la crypte, sa fréquentation par les fidèles et le projet formé par la Présidente des Dames Catholiques d'Italie de vouloir assumer dès maintenant, avec le concours de toutes les sections paroissiales de Rome le pieux office de l'adoration quotidienne.

Sachant aussi que dans peu de jours sous votre présidence, M. le Cardinal, se réunira le Comité international d'honneur pour rendre plus intense le travail de propagande afin de conduire l'oeuvre à son terme, Nous applaudissons à cette sainte ferveur et à l'envoi d'un appel du Comité à tous les Catholiques pour les inviter à donner leur obole à cette oeuvre, dès ce mois de juin consacré au Sacré-Coeur.

Comme augure des meilleurs succès et des plus abondantes grâces divines et en témoignage de notre paternelle bienveillance et de notre reconnaissance Nous vous donnons de grand coeur à Vous, M. le Cardinal, à tous les membres de ce digne Comité et à tous ceux qui se montreront généreux dans leurs offrandes, la Bénédiction Apostolique.

Du Vatican, ce 6 juin 1923.

PIUS PP. XI.

On agrandit le colisée

Chicago. — On travaille actuellement à agrandir le Colisée afin d'accomoder un plus grand nombre de pèlerins qui assisteront au Congrès de Chicago. On va construire deux nouvelles salles pour le Congrès.

—:*:—

Un relent du fanatisme protestant

Londres. — Le Conseil de l'Association des églises anglicanes a décidé d'envoyer à M. Baldwin et aux chefs de partis politiques une protestation contre le projet de loi présenté récemment à la Chambre des Communes et qui vise à faire recouvrer aux catholiques romains une partie des droits dont ils ont été privés par suite de la Réforme. L'Association reproche notamment à ce projet de loi de tendre à autoriser les Jésuites et les communautés religieuses de l'Eglise romaine à pratiquer leurs "superstitions". Elle demande instamment l'application plus stricte des lois qui interdisent à ce royaume protestant "tout contact avec l'Eglise de Rome et avec les superstitions du papisme".

—:*:—

L'abrogation de la loi d'exil

Paris. — M. Edouard Soulier, député de la Seine, a déposé une proposition de loi tendant à abroger la loi de 1886 sur l'exil des chefs de familles qui ont régné sur la France.

M. Soulier invoque les principes républicains eux-mêmes et rappelle l'attitude prise autrefois par M. Armand Fallières, ancien président de la République, alors ministre du Cabinet Duclerc, qui réclama l'abrogation de cette loi.

—:*:—

Le laicisme au Canada

L'une des fins de la fête universelle de la royauté sociale de Jésus-Christ est de combattre le laïcisme. Qu'est-ce donc que signifie ce mot? A notre sens, et pour être aussi bref que possible, c'est l'absence de l'esprit chrétien et religieux, l'ignorance ou l'oubli de l'église et de ses lois dans la législation civile. Reconnaître la royauté de Jésus-Christ est de ne faire aucune loi contraire aux enseignements de l'Evangile, aux libertés ou à la mission de l'Eglise catholique établie par Jésus-Christ pour le représenter ici-bas. Quels sont les points sur lesquels les législateurs doivent porter une attention spéciale, au Canada? Nous croyons que ce sont les suivants : Le mariage, le repos dominical, l'enseignement, les sociétés ouvrières ou l'organisation du travail." - "Les Fleurs de la Charité".

—:*:—

Vous avez du coeur, donnez-en

Plusieurs disent: "Je donnerai du pain si jamais j'ai une grande fortune". C'est déjà bien, mais laissons-là les aumônes que vous feriez pour considérer celle que vous pouvez et devez faire.

"C'est d'abord, et la plus facile et la plus agréable, l'aumône qu'on fait au pauvre en l'aimant. Sous la douleur physique des pauvres, il y a la douleur morale qui aigrit le coeur. Or l'aumône qu'il faut à ce mal, c'est la sympathie unie à l'obole. Si vous saviez la bonne joie qui lui réchauffera le coeur quand il pourra dire: je suis aimé par quelqu'un de plus élevé que moi. Vous n'avez pas de fortune, mais vous avez du coeur, donnez-en!"

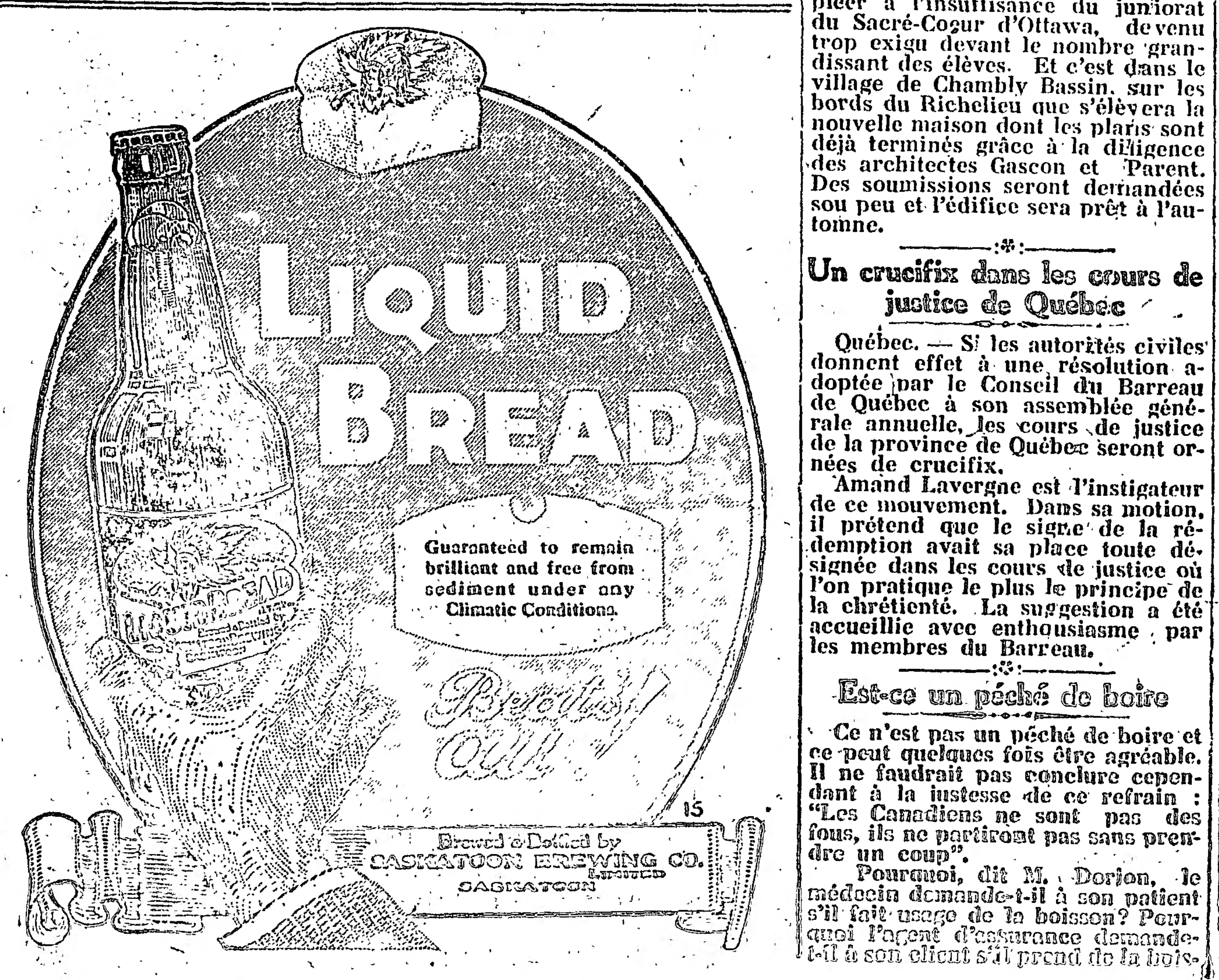
L. Lalande, S.J.

—:*:—

Rêver de faire du bien, sans être disposé à tout souffrir, c'est un beau rêve; mais ce n'est qu'un rêve.

G. Palau, S.J.

Avoir un idéal, c'est avoir une raison de vivre.



LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Mgr Forbes établit le Sou de l'école

Joliette. — S. G. Mgr Guillaume Forbes, évêque de Joliette, adresse à son clergé une lettre circulaire en date du 10 mai 1926 dans laquelle il parle du deuxième centenaire de la canonisation de saint Louis de Gonzague et du sou de l'école en faveur de nos compatriotes de l'Ontario.

La lettre fait mention de moyens proposés par un comité romain pour célébrer avec fruit l'année du centenaire du saint patron de la jeunesse. On demande entre autre chose de consacrer un jour à la gloire de ce saint.

Dans la seconde partie de sa circulaire, Mgr Forbes fait part d'un pressant appel de la part de l'hon. sénateur N.-A. Belcourt en faveur du sou de l'école et il ajoute : "Les promoteurs du Sou de l'Ecole ont voulu intéresser tous les petits Canadiens-franais de la province de Québec au prélèvement des secours nécessaires au succès de leur cause et demander à chacun d'eux la contribution mensuelle volontaire d'un sou par enfant fréquentant l'école ou de dix sous par année.

Dès cette année, par le zèle de MM. les curés, aidés de celui des instituteurs et institutrices, les contributions seront sollicitées, recueillies et envoyées à l'évêché avant la fin du mois de juin.

—:*:—

Les Oblats construiront un nouveau Juniorat à Chambly

Montréal. — Le chapitre provincial de la Congrégation des Pères Oblats de Marie-Immaculée vient de décider l'érection d'un nouveau juniorat dans la province, pour suppléer à l'insuffisance du juniorat du Sacré-Coeur d'Ottawa, devenu trop exigu devant le nombre grandissant des élèves. Et c'est dans le village de Chambly Bassin, sur les bords du Richelieu que s'élèvera la nouvelle maison dont les plans sont déjà terminés grâce à la diligence des architectes Gascon et Parent. Des soumissions seront demandées sou peu et l'édifice sera prêt à l'automne.

—:*:—

Un crucifix dans les cours de justice de Québec

Québec. — Si les autorités civiles donnent effet à une résolution adoptée par le Conseil du Barreau de Québec à son assemblée générale annuelle, les cours de justice de la province de Québec seront ornées de crucifix.

Amand Lavergne est l'instigateur de ce mouvement. Dans sa motion, il prétend que le signe de la rédemption avait sa place toute désignée dans les cours de justice où l'on pratique le plus le principe de la chrétienté. La suggestion a été accueillie avec enthousiasme par les membres du Barreau.

—:*:—

Est-ce un péché de boire

Ce n'est pas un péché de boire et ce peut quelques fois être agréable. Il ne faudrait pas conclure cependant à la justesse de ce refrain : "Les Canadiens ne sont pas des fous, ils ne partiront pas sans prendre un coup".

Pourquoi, dit M. Dorion, le médecin demande-t-il à son patient s'il fait usage de la boisson? Pourquoi l'agent d'assurance demande-t-il à son client s'il prend de la boisson? Pourquoi le patron demande-t-il à celui qui sollicite un emploi s'il boit? Pourquoi enfin le père demande-t-il à sa fille si celui qu'elle a choisi pour être le compagnon de sa vie fait usage de boissons alcooliques? Pourquoi toutes ces questions? C'est donc que l'alcool produit des effets néfastes; il est préjudiciable à la santé, il abrège la vie de l'homme, il empêche l'homme de donner toute son attention à son travail et il est cause de la plupart des malheurs de famille.

On dira que l'alcool produit ces effets chez ceux qui en abusent. Pour arriver à en abuser, on a commencé par en user modérément. L'usage conduit toujours à l'abus. On ne commence jamais par l'abus.

(J. Dorion).

—:*:—

Le Pape parlerait

Rome. — On apprend ici qu'il est question que le Pape prononce un discours à l'occasion de l'ouverture du Congrès eucharistique de Chicago, discours qui serait irradié du Vatican de façon à ce que les pèlerins, au Congrès de Chicago, entendent la voix du Souverain Pontife.

—:*:—

Statistique missionnaire

Rome. — D'après les travaux et calculs de l'Exposition missionnaire, le personnel des missions comprend 122,558 personnes, dont 12,702 prêtres blancs, 4,080 prêtres indigènes. L'action missionnaire s'adresse à un million et demi de catéchumènes. Elle exerce sa propagande sur 26 millions de schismatiques, 217 millions de musulmans et 885 millions de païens. Les missions catholiques, dont les dépenses s'élèvent à 53 millions de francs, entretiennent 20,878 écoles avec 1,112,397 élèves.

Primes Gratuites

Sur réception du prix de l'abonnement, nous adresserons à tout nouvel abonné au "Patriote de l'Ouest" les primes suivantes:

Abonnement d'un an, soit $2.00
Un livre de prières d'une valeur de 75 sous.

Abonnement de deux ans, soit $4.00
Un livre de prières d'une valeur de $1.50

Abonnement de trois ans, soit $6.00
Un livre de prières d'une valeur de $2.25

Abonnement de cinq ans, soit $10.00
Un Kodak "HAWK-EYE" 2 1-4 x 3 1-4. Nous n'avons qu'un nombre très limité de ces Kodaks.

L'Administration
LA BONNE PRESSE, Ltée

CAUSERIE MEDICALE —

La diphtérie

V

Désinfection

La désinfection a pour objet de détruire les microbes partout où ils peuvent se trouver. Nous savons que dans la diphtérie les microbes se multiplient surtout dans la gorge, le larynx et le nez. Toutes les sécrétions qui viennent de ces endroits doivent donc être regardées comme dangereuses! Elles doivent être soumises à l'action des désinfectants.

Les malades toussent, crachent, mouchent ces sécrétions; ils en avalent aussi volontairement (comme chez les jeunes enfants au-dessous de six ans) et involontairement (chez les autres) durant le sommeil; ces sécrétions sont évacuées par les intestins. Il faut soumettre aussi à l'action des désinfectants tout ce qui est évacué par les intestins.

Les microbes se déposent facilement sur les différentes parties du corps du malade. Il faut laver le *malade au savon et à l'eau chaude*, chaque jour; il faut le laver d'un bout à l'autre. Une lotion à l'alcool pur complète cette désinfection.

Ce n'est pas tout. Si l'on veut faire une désinfection consciencieuse, il faut s'attaquer à tout ce qui est venu en contact avec le malade. Ses jouets, il faut les brûler, s'ils sont peu dispendieux. Ses vêtements, il faut les laisser dans une solution de lessive, pendant 24 heures, puis les faire bouillir. Pour les vêtements de dessus et les autres qui ne peuvent être envoyés au lavage, il faut les pendre dans une armoire qui ferme hermétiquement et les soumettre à l'action des vapeurs de formol durant 12 heures au moins.

Quand la maladie est terminée il faut se rappeler que tout dans la *chambre où le malade a séjourné* est infecté. Un bon moyen de tuer les *germes qui s'y sont installés est de* fermer portes et fenêtres aussi parfaitement que possible, après avoir déposé un mélange de permanganate de potassium et de formaline, dans un récipient, placé de préférence sur le plancher, et de tout laisser en paix durant 24 heures. Ensuite, un bon grand lavage des murs, du plafond, du plancher et des meubles, rend cette pièce habitable, sans danger, pour n'importe qui.

En ce qui concerne la désinfection, la garde-malade, qu'elle soit diplômée ou non, pourvu qu'elle sache ce qu'il faut faire, peut rendre de grands services. Et c'est sur elle que le médecin compte pour faire observer les règles d'hygiène, parce qu'elle est généralement intelligente, qu'elle reste là, sur les lieux, constamment, et parce qu'elle a suffisamment d'autorité pour faire comprendre à l'entourage et même au malade si possible qu'elle travaille dans l'intérêt de tous et que ses efforts tendent à protéger ceux qui ne sont pas atteints de la maladie.

Parmi les désinfectants les plus employés, en plus du feu, il faut nommer le lysol à 2% (pour les mains);

L'acide carbolique de 1 à 5% (pour les linges infectés, les sécrétions etc.), la listerine, le péroxyde d'hydrogène, la teinture d'iode (pour gargariser) La formaline en vapeurs (pour les locaux), l'eau de Javel et *le bon savon de potasse avec de l'eau.....en masse*. Il en existe des centaines d'autres qui ont aussi des propriétés bactéricides. Quand on veut désinfecter il n'y a qu'un ennui, c'est l'embarras du choix dans les désinfectants. Prenons celui qui se trouve sous la main. L'important c'est de bien se servir de celui qu'on emploie.

Il est un autres moyen de protection contre la diphtérie, c'est l'immunité, que confèrent les sérums, anti-toxines, toxi-antitoxines.

A. M. SAVOIE, M.D.

Régina, le 19 mai 1926.

M. Gardiner et les questions de race

L'honorable James G. Gardiner, premier ministre de la Saskatchewan, *lançait l'autre jour dans un* discours public un appel en faveur d'un Canada plus uni. Il fit allusion aux races différentes qui l'habitent et rappela la propagande d'un certain clan politique qui crie à tout venant que les Français de Québec mènent le Canada. Il paraitrait même que les Conservateurs auraient demandé aux libéraux d'oublier leurs querelles et de s'unir à eux pour rejeter la domination de Québec. Maintenant on fait le siège des libéraux de Québec pour qu'ils s'unissent aux conservateurs dans le but d'empêcher la Saskatchewan de dominer la vie politique du Canada.

En terminant, M, Gardiner s'exprima ainsi:

"La Saskatchewan n'a aucun désir de dominer la politique du Canada, mais nous avons le désir de prêter main forte aux citoyens de n'importe quelle autre province dans le but de chasser des conseils du gouvernement, toutes les divisions basées sur des questions nationales.

"Il est naturel que la Saskatchewan adopte cette ligne de conduite. *Notre population vient des quatre* coins du monde. Les premiers colons qui posèrent la pierre angulaire de nos institutions gouvernementales, éducationnelles et religieuses, venaient de l'Ontario, du Québec, des provinces maritimes et des Iles britanniques.

"La plupart d'entre nous avons vécu assez longtemps dans l'Ouest pour avoir oublié les préjugés entretenus dans l'Est. Plusieurs d'entre nous n'ont pas de traditions du passé qui les reportent à des disputes de race ou de religion mêlées au développement du Canada. De ce côté nous sommes à même de rendre au Canada un réel service parce que nous apportons au règlement des problèmes nationaux un esprit que les préjugés traditionnels n'ont pas influencé.

Nous avons en ces dernières années rencontré une difficulté nouvelle en raison des troubles économiques de l'Ouest. Nous avons été exposés pendant quelque temps au danger grave de nous fourvoyer en substituant aux animosités régionales de l'Ouest les préjugés qui ont retardé de nombreuses années le développement national de l'Est. Ce danger a été écarté et nous devenons rapidement les arbitres des problèmes nationaux. Les différents épisodes de notre histoire politique ont démontré que Québec est très désireux et très anxeuix d'adopter un point de vue national large. Pour cette raison nous sommes ses alliés. Québec a reconnu en nous une province désireuse et anxieuse de connaître et de comprendre l'idéal de son peuple. *Nous avons appris à savoir qu'il* y a du bon dans toute nationalité en nous associant les uns aux autres. *Québec n'a pas été lent à* voir la sympathie de l'Ouest, et sachant ce qu'il y a de meilleur dans la vie il n'a pas hésité à reconnaître les difficultés économiques de l'Ouest. Fidèle à l'esprit chevaleresque français, il est prêt à saisir la main amicale qui lui est tendue et à placer sur l'autel de l'union quelques-uns des avantages immédiats que le prestige actuel de sa force numérique met à sa portée. Le large esprit de tolérance du gouvernement de la Saskatchewan et de la grosse majorité de sa population, leur dédain de toute discussion au sujet des différences ethniques qui pourraient créer des divisions se font sentir aujourd'hui *au Canada plus que jamais*. Les gens à l'esprit étroit ne peuvent pas comprendre. Le Canada prend conscience de lui-même et le gouvernement actuel fera tout en son pouvoir pour développer encore davantage l'union des esprits non seulement dans les questions provinciales mais aussi dans les questions nationales.

—:*:—

Les droits scolaires des minorités dans Québec et dans Ontario

Beaucoup de gens chez nous, qui savent vaguement qu'il existe dans l'Ontario des écoles dites séparées, en concluent que ces écoles *séparées*, fréquentées par les élèves de la minorité catholique, correspondent aux écoles que fréquentent chez nous les enfants de la minorité protestante.

En fait, il n'en est rien.

Chez nous, l'école *séparée*, l'école de la minorité, correspond à un ensemble varié et complet. Cet ensemble va de l'école du rang à l'Université. La *minorité* est maîtresse de tout son régime, établit ses programmes, a des écoles normales de son choix et dirigées dans son esprit, participe (dans une mesure particulièrement généreuse) à toutes les subventions officielles et nul inspecteur d'une autre foi que la sienne ne met le pied dans ses écoles. Tout le service d'inspection est dirigé par les siens.

Dans l'Ontario, le pouvoir public ne reconnait que l'école primaire catholique, et les catholiques n'y sont pas encore complètement maîtres des programmes. Ces mêmes catholiques sont taxés pour le maintien de *collegiates* et de *high schools* neutres, et seules des universités neutres bénéficient des faveurs gouvernementales. Si les inspecteurs des écoles catholiques sont en général des catholiques, ils sont sous la direction d'un inspecteur général qui est protestant. Et il n'existe point d'écoles normales ou pédagogiques spécifiquement catholiques.

En tant que catholiques, les Franco-Ontariens subissent tous les inconvénients de la situation que nous venons de décrire et d'un régime d'impôts dont se plaignent amèrement aussi leurs coreligionnaires de langue anglaise; en tant que Canadiens-français, ils subissent en plus tous les ennuis que symbolise, à un si haut degré, le Règlemet XVII. Omer HEROUX.

(Le Devoir).

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Les 284 ans de Montréal

Montréal. — Le 18 mai il y avait 284 ans que Paul de Chomedy, sieur de Maisonneuve, fondait la colonie de Ville-Marie qui a donné naissance à la grande métropole du Canada. M. Martin est venu, pour commémorer cet événement, déposer une superbe couronne de fleurs au pied du monument Maisonneuve, qui s'élève au centre de la Place d'Armes.

—:*:—

L'alcool de bois

On a découvert que les cinq victimes d'indigestion d'alcool illicite mortes dans la région de Québec, il y a quelques jours, avaient consommé *un mélange d'alcool industriel* et d'alcool de bois, — qui est un poison violent. Un médecin de nos amis nous écrit à ce propos qu'il fut appelé un jour à la campagne, auprès de trois pauvres diables qui avaient bu toute une nuit et, au matin, avaient voulu se remettre en absorbant comme dernière consommation une décoction parfumée, à base d'alcool méthylique. L'un d'eux mourut aux petites heures du matin, un autre dans la matinée. Le médecin, constatant que le troisième n'avait pas du tout l'air mal, le conduisit au presbytère sous un prétexte ou un autre; et, malgré l'apparence extérieure très bonne de son client, il induisit le prêtre à confesser le bonhomme dégrisé, qui fit une confession générale et rédigea ensuite son testament. "Jexagère peut-être, j'espère que j'exagère, mais *campez*-vous sur le côté le plus sûr", dit le médecin à son client et au prêtre. Tout cela fait, le patient, qui avaient toujours l'air solide, ramena le médecin chez lui, retourna dans sa famille, où il prit un bon repas, causa, fuma et se coucha en excellente santé, semblait-il, à dix heures du soir. Le lendemain matin on trouva le malheureux mort dans son lit. Morale, dit le médecin qui nous donne ces détails: "Le malheureux qui, dans la demi-ivresse, ou prenant une bouteille pour une autre, a absorbé de l'alcool de bois, n'a qu'à foncer chez le curé et le notaire, en même temps qu'il demande le médecin. Quel que soit son état apparent, il est en péril de mort, il peut et doit réclamer le viatique. Et s'il ne meurt pas, il peut devenir aveugle ou sombrer dans la folie." G.P.

(Le Devoir)

—:*:—

Le coup d'Etat en Pologne

Varsovie, Pologne. — Les pertes entraînées par le coup d'Etat de Pilsudski sont plus grande qu'on ne l'avait cru, appred-on de source recommandable. Environ 500 personnes ont été tuées et 1,000 blessées.

Plusieurs civils, dont des femmes et des enfants sont au nombre des morts, parce que, au lieu de se mettre à l'abri en entendants les coups de feu, ils se sont pressés dans les rangs des combattants.

Pilsudski s'opposait à la nomination au poste de premier ministre de M. Witos, chef des modérés. Celui-ci ayant été choisi quand même Pilsudski marcha sur Varsovie et s'en empara.

Un correspondant lui demandait si, à son avis, on pouvait dire que des conditions stables résulteraient pour la Pologne après le coup d'Etat. "C'est dans ce but que j'ai travaillé constamment, répondit le maréchal, et j'ai atteint mon but. De fait, je suis surpris que nous ayons réussi si promptement. Tout a été comme un coup de foudre.

Un nouveau ministère a été constitué avec le professeur Charles Bartel comme premier ministre; le maréchal Pilsudski a pris le portefeuille de guerre. Le gouvernement va s'efforcer de garder le pouvoir jusqu'à l'élection d'un nouveau président.

—:*:—

Il réclame pour les Dominions l'indépendance internationale

Cape Town, Afrique du Sud, — Le général J. B. Hertzog, premier ministre de l'Afrique du sud, au cours d'une allocution qu'il a faite à l'Université de Stellenbosh sur la situation des Dominions n'avaient jamais reçu l'entière indépendance internationale à laquelle ils avaient droit. Ils avaient toujours *été soumis au gouvernement* anglais jusqu'à la signature du traité de Versailles alors que leur indépendance internationale avait été reconnue. Même après ce traité cependant, ils avaient hésité à mettre en force le nouveau régime par crainte de la rupture possible du *lien impérial*.

Les Dominions, ajouté le premier ministre Hertzog, en étaient venus à un compromis en créant la doctrine de "l'unité de groupe" d'après laquelle l'empire britannique devait donner ses décisions sur les matières de politique étrangère comme un groupe unanime mais non comme un certain nombre d'entités séparées. Le premier ministre Hertzog a déclaré que cette doctrine avait failli en pratique. Il fit allusion à Locarno où, dit-il, les Dominions n'avaient pas été convenablement représentés et où le gouvernement anglais avait agi sans les consulter. Il se dit heureux de l'attitude de l'Angleterre à Locarno, qui signifiait le rejet de l'idée de "l'unité de groupe" comme impossible en pratique et permettrait aux Dominions de revenir au traité de Versailles et de réclamer l'indépendance internationale qui leur était accordée par ce traité.

Le premier ministre déclara que le seul lien entre les Dominions et l'Angleterre c'était d'avoir le même roi et que l'indépendance internationale signifierait une coopération plus efficace et plus cordiale. Pour obtenir cette pleine indépendance, cependant, il fallait plus que la déclaration des droits constitutionnels des Dominions, dit l'orateur. Il fallait que cette déclaration fut proclamée par eux dans les pays extérieurs.

—:*:—

Armements considérables en Turquie

Constantinople. — Le parlement turc vient de voter $40,000,000 pour l'armée, la marine et l'achat de munitions. Les journaux appuient le gouvernement; ils disent que la force seule a quelque chose à dire dans les relations internationales et réclament une armée turque aussi puissante que n'importe quelle armée de l'Europe.

—:*:—

602,000 maisons

Depuis la guerre 602.000 maisons ont été construites en Grande-Bretagne soit un véritable record mondial. Cent cinquante mille maisons ont été construites l'an dernier dont 120,000 par des particuliers.

CINQUIEME EXCURSION ANNUELLE A LA COTE DU PACIFIQUE

Train spécial de Winnipeg le 5 juillet par la route du Canadien National. Réceptions à différents endroits particulièrement intéressants du trajet.

Sous la conduite de guides professionnels

Pour le lendemain de la fin des classes, le Canadien National organise encore une fois son excursion si populaire, conduite par un guide officiel à la Côte du Pacifique. Ce sera la cinquième du genre.

Cette façon de voyager a de nombreux avantages. Tout d'abord l'itinéraire est arrangé de manière à inclure les endroits les plus intéressants, ce qui entre autres choses épargne au voyage l'ennui de s'occuper de raccordements des trains, des lits, des repas et de se trouver d'agréables passe-temps. Des experts voient d'avance à tout cela, laissant le voyageur libre d'admirer à son aise la beauté du panorama et de prendre part aux amusements divers de telles excursions.

Le voyage cette année partira de Winnipeg, d'où se mettra en marche le 5 juillet un train composé de chars-dortoirs modernes, wagons-restaurant et observatoire muni d'un radio. Après différents arrêts aux endroits les plus pittoresques, le train arrivera à Prince-Rupert le 10 juillet. Là les excursionnistes monteront à bord d'un vaisseau-palais pour une croisière de 550 milles à travers le fameux "passage intérieur" jusqu'à Vancouver. Bien que cette ville soit le terminus du voyage, ceux qui désirent se rendre à Victoria peuvent avoir leur billet libellé en conséquence sans frais additionnels.

Votre agent local du C. N. se fera un plaisir de vous donner tous les renseignements sur cette excursion.

CONGRES EUCHARISTIQUE DE CHICAGO, JUIN 1926

Le plus grand événement de l'histoire de l'Eglise catholique en Amérique.

LE CANADIEN NATIONAL CONDUIRA DES TRAINS SPECIAUX LE L'OUEST CANADIEN.

Le 28ème Congrès Eucharistique International, du 20 au 24 juin prochain, est d'une importance exceptionnelle pour les Catholiques.

Les autorités ecclésiastiques apprécient hautement les efforts des chemins de fer nationaux canadiens qui ont décidé de faire circuler des trains spéciaux pour l'aller au Congrès et le retour, et ont réservé pour leurs voyageurs des centaines de chambres à des prix raisonnables dans les meilleurs hôtels. Mais que les pèlerins se hâtent de réserver à l'avance leur place de lit sur les trains et à l'hôtel. Les autorités ecclésiastiques ont été consultées sur l'heure la plus favorable pour chaque centre à laquelle les convois devraient se mettre en route, afin de donner un service parfait.

Ceux qui désirent voyager dans les trains réguliers ont le privilège de prendre le train direct d'été de l'Ouest du Canada à Chicago.

Tout agent du Canadien National se fera un plaisir de vous pournir les renseignements complets et d'organiser votre voyage. 10-13-C.

Les puissances tombent d'accord sur un point

Genève. — Une session préparatoire de la commission du désarmement de la Ligue des Nations *vient d'élucider un point* sur lequel toutes les puissances tombent d'accord: seuls les armements du temps de paix peuvent être limités par la conférence; de plus en faisant cette limitation il faut tenir compte des facteurs militaires, économiques et géographiques de chaque pays, en même temps que de la rapidité avec laquelle il peut recevoir du secours en cas d'attaque.

Les Activités de l'A.C.F.C.

(Suite de la 1ère page)

Honorable J.-P. Arthur Cardin, Ministre de la Marine et des Pêcheries, Ottawa;

Monsieur L.-B. Cordeau, Président de la Commission des Liqueurs de la province de Québec;

Monsieur le Sénateur F.-L. Béique, Montréal, Québec;

M. Raymond Denis, Président de l'A.C.F.C.;

M. Adrien Doiron, avocat, Vonda, Saskatchewan;

Monsieur le Juge W.-W.-A. Turgeon, Régina, Sask.;

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal;

M. le Sénateur Raoul Dandurand, Montréal;

Cyrille F. Delage, Surintendant de l'Instruction Publique, Québec;

Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec;

M. le docteur A.-M Savoie, Régina, Sask.;

L'Honorable Joseph-Edouard Caron, Ministre de l'Agriculture, Québec;

Révérend Père Alphonse Jan, O.M.I., Directeur des Oeuvres Sociales du diocèse de Prince-Albert;

La Banque Canadienne Nationale;

M. le docteur I.-T.-O. Saucier, Saskatoon, Sask.

M. Arthur Marcotte, avocat, Vice-président de l'A.C.F.C.

Honorable L.-A. Taschereau, premier ministre de la Province de Québec.

—:*:—

L'Oiseau Bleu

La revue des jeunes canadiens-français

NUMERO DE MAI

Voici un numéro qui ne peut manquer d'intéresser. Des détails inconnus sur la prise de Louisbourg nous sont révélés par *Elie de Salvail*. La déportation des Acadiens, si triste résultat d'une victoire due à la loyauté des vaincus envers leur serment de neutralité a toujours été un sujet captivant, parce qu'on y retrouve l'âme martyrisée d'un peuple loyal et sincère qui fuit mais ne se rend pas.

Mlle Daveluy continue une saynète à la mémoire de "Dollard des Ormeaux". On fêtera bientôt la gloire de notre défenseur, et relire son histoire agrémentée d'une mise en scène, c'est une manière agréable de se remettre en mémoire les gestes héroïques de ceux qui ont donné leur vie pour sauver la patrie.

Vauquelain, Dollard sont deux noms que le mois de mai doit nous rappeler: *Des Erables* ne les a pas *oubliés*. Et *DuRivage*, avec quelques chiffres à l'appui, nous fait connaître les principales sources de revenus de la province de Québec.

Cousine Fauvette raconte à nos jeunes lecteurs et lectrices les divers incidents d'un vrai "*Voyage en Chine*", les habitudes chinoises, la situation angoissante de la Chine, à l'heure actuelle, spécialement celle des missions sont autant de sujets qu'il faut connaître.

Soeur Jeanne ne peut suffire à répondre à tous ses correspondants: tous les lecteurs de l'Oiseau Bleu veulent y trouver leur graphologie; chacun passe à son tour.

L'Oiseau Bleu contient encore des bons mots, des anecdotes, des faits curieux, deux pages illustrées et de nombreuses vignettes, un concours mensuel avec prix en argent, rendant tout le numéro à la fois instructif et amusant.

Il est facile de connaître l'Oiseau Bleu, vous n'avez qu'à envoyer une demande de spécimen que vous recevrez gratuitement. Vous l'aimerez et pourrez ensuite continuer de le recevoir tous les mois, pour cinquante sous seulement par année.

Adressez: L'Oiseau Bleu,

296 St-Laurent,

Montréal.

Pour les enfants

Une histoire de pommes

"Je te répète, insistait maman, que voici trois ans que ce pommier ne donne plus rien, qu'il tient une place utile, et que le jardinier l'abattra la semaine prochaine.

—Oh! maman ce n'est pas de sa faute s'il s'y est mis ce gros ver blanc, il y a trois ans, ce gros ver blanc qui avait fait son nid dans le tronc; ce pommier n'a plus de forces.

—Tu n'as pas besoin de me le dire, va, qu'il n'a plus de forces! Regarde-moi ces pommes: on dirait des billes. Qu'est-ce que tu veux que je fasse de ça: Ca n'a que peau et pépins. Si seulement on pouvait faire de la marmelade, mais ce n'est même pas épluchable, il ne resterait rien. Or, je n'ai pas besoin dans mon petit coin de jardin d'arbres qui ne servent à rien. On le coupera, et on en plantera un autre."

Là-dessus, d'un geste de bonne ménagère dépitée, maman repoussa dans un coin de la cuisine le panier de petites pommes.

C'était vrai, tout de même qu'elles étaient grosses comme des billes ces pauvres pommes. Je ne pouvait pas le nier. Et pourtant, si on s'en approchait, elle sentaient bon la bonne pomme dorée de St-Jean, dans laquelle la dent s'enfonce, comme en une chair fondante et parfumée.

Qu'elles étaient donc bonnes autrefois ces pommes qui se rosaient un peu quand elles étaient bien mûres... rien que d'y penser, l'eau m'en venait à la bouche. Et je me rappelais les belles parties de cache-cache derrière les arbres du jardin. Le "but" était toujours le pommier. On se reposait là de ses émotions de jeux en croquant les fruits doux que les basses branches offraient comme par grappes à nos mains d'enfants. Quelles joies, et quelle peur le jour où pour attraper gris-gris le petit chat espiègle grimpé à la cîme, étant montée à sa suite, j'avais glissé et j'étais restée suspendue par ma robe aux rameaux protecteurs! Et quels rires en cachette l'année où Paul avait enterré à son pied son livret de devoirs de vacances, et ainsi il put s'amuser tranquillement pendant 8 jours...

Et c'est ce bon vieil ami qu'on viendrait me couper et qu'on brûlerait. Ah! ça non! Je trouverais bien un moyen de le sauver, mon pommier.

Un moyen? un moyen pour que ces pommes ridicules servent à quelque chose? Mais maman a raison, on ne peut même pas les peler.

Le nez dans mon panier de pommes que j'avais péniblement hissé sur la table Il y en avait bien dix kilogs tout de même! — Je cherchais... Si avec "cette peau et ces pépins" comme disait dédaigneusement maman, on pouvait faire quelque chose. Après tout, sous la peau, il y avait bien un peu de pulpe aussi... et de la pulpe qui sentait bon... Est-ce le génie de ce parfum?... Tout à coup, j'eus une idée merveilleuse!

* * *

Les pommes rincées au robinet furent jetées l'une après l'autre dans une bassine, telles qu'elles étaient. Là-dessus, un gros paquet de sucre, un peu d'eau pour l'aider à fondre. Et voilà ma bassine sur le feu.

Alors, ce fut une heure de joie. Mes petites pommes, mes pauvres petites pommes si tendres, éclataient à la chaleur, laissant échapper leur chair savoureuse, séparant, d'elles-mêmes, leur peau et leurs pépins de cette chair qui embaumait la cuisine. Et tout cela, fondu dans le sucre prenait une couleur d'écaille, cette couleur qui ne doit être ni trop blonde, ni trop brune pour que la marmelade soit bonne. Je la surveillais avec amour, en remuant le fond avec soin, voulant tirer des humbles fruits méprisés, un dessert délicieux, sentant que je sauvais mon pommier amical.

La cuisson finie, ce fut un tout autre travail. Il fallut passer en purée ce mélange de pépins, de peau, et de marmelade.

Mais quand j'eux la curiosité de goûter à mon oeuvre, (surtout ne le dites à personne) toute ma gourmandise me dit merci ! La pulpe, ayant cuit avec les pépins et la peau, qui ont leur saveur bien spéciale, avait eu un parfum que jamais n'avait eu marmelade de pommes épluchées. Je laissai tout doucement refroidir, et, sans avoir l'air de rien, j'en portai dans une soucoupe à maman.

"Qu'est-ce que c'est que ça?" demanda Maman.

—"Dis d'abord si c'est bon". Maman goûta, et fit une petite mine gourmande fort satisfaite.

—"Que c'est bon! ça un goût de pommes et de raisin muscat. Avec quoi as-tu fait ça?"

—"Avec quoi j'ai fait ça, Madame maman, avec quoi? avec les pommes de ce pommier qui ne sert à rien", dis-je d'un petit air de triomphe. Et j'expliquai ma bien simple recette.

* * *

Vous pensez bien mes enfants, que l'on ne parle plus de couper le pommier. Il fut bêché, fumé, taillé, soigné, comme il ne l'avait jamais été. Si vous venez me voir, en juin et juillet, il vous tendra à vous aussi des pommes si bonnes... qu'en les croquant, vous vous sentirez le coeur plein de pardon pour cette pauvre Eve.

* * *

Vous croyez peut-être que mon histoire de pommes est finie? Celle-là, oui, elle est finie; mais, il y en a une autre qui lui ressemble tellement...

* * *

Vous avez tous un pommier superbe quand on l'a planté, et capable de par sa qualité, de vous produire des pommes exquises. Seulement ce pommier a été rongé par un ver et ne produit plus que d'humbles fruits qui gardent de leur origine une certaine saveur, mais qui vraiment, tout seuls, tels qu'ils sont, ne sont pas bons à grand chose.

Tous, mes enfants, vous m'avez devinée: le pommier, c'est votre âme, créée par Dieu dans un état de perfection, abîmée par le péché originel d'abord, par vos péchés de tous les jours ensuite, et dons les pauvres actes de vertu sont réellement très piètres.

Il y a bien, car vous avez tous de la bonne volonté, un certain désir de plaire à Dieu. Et pour Lui plaire, vous vous efforcez parfois de prier avec attention, de travailler avec persévérance, d'obéir avec promptitude, d'être doux, d'être bons, de réprimer votre curiosité, de vaincre votre gourmandise. Et c'est un louable effort. C'est mieux que rien, c'est une preuve de bonne volonté. Comme mon pommier qui plutôt que de ne rien faire du tout, avait produit ces fruits minuscules.

Mais, là bien sincèrement, mes pauvres enfants, reconnaissez que ce que vous essayez de faire, dans le résultat, ça ne vaut pas grand'chose. Votre étourderie dissipe vite votre désir d'attention dans la prière; votre paresse a souvent raison de votre ardeur au travail; et votre petit caractère manque souvent d'obéissance ou de douceur. Qui sait même si nous ne trempons pas quelquefois le doigt dans les pots de confiture!...

—Alors? Alors c'est comme si on ne faisait rien, ça ne sert à rien?

—Et bien, mes petits, j'en aurais bien peur... si...

—Si il n'y avait pas quelqu'un qui vous aime, (comme j'aimais mon pommier) et qui a résolu par amour, de faire quelque chose de très bon, de ces fruits très quelconques de votre coeur. Et ce quelqu'un, c'est le Coeur du bon Jésus.

* * *

Dieu qui vous a créés pour sa gloire, c'est-à-dire, mes enfants, pour que tous vos actes, toutes vos pensées tous vos sentiments soient une louange pour Lui, par leur perfection, Dieu a le droit de réclamer donc des actes, des pensées, des sentiments bons. Et si nous ne produisons pas des actes bons, Dieu peut nous abandonner à nous-mêmes et laisser mourir en nous cette vie de la grâce qu'Il nous a donnée et que le péché affaiblit.

* * *

Mais Jésus vous aime mes enfants. Vous laisser mourir, c'est pour Lui être séparé à jamais de vous, et cela, Son Coeur ne peut l'accepter. Il faut que vous produisiez des fruits qui servent à quelque chose. Et si ceux que vous produisez ne valent à peu près rien, Lui par Son amour se charge de les transformer de telle sorte qu'Il les rende agréables à Son Père.

Seulement, mes enfants, il n'est pas aussi facile à Jésus de transformer les fruits de votre coeur qu'il m'a été facile de transformer les petites pommes. Parce que mes pommes n'avaient aucune volonté, tandis que vous en avez une, et une volonté que Jésus respecte toujours, qu'Il ne force jamais.

La première condition par conséquent, pour que l'amour de Jésus puisse agir en vous, c'est que vous vous laissiez faire; c'est-à-dire, qu'il y ait toujours en vous la volonté de devenir meilleur, de faire la volonté de Jésus.

Ensuite, il faut vous servir des moyens que Jésus met à votre disposition.

D'abord, laver à l'eau clair ce que vous avez fait, pour que la poussière soit enlevée. Autrement dit: Vous confesser de temps en temps. Puis mettre dans votre coeur ce sucre qui bonifie et qui conserve: la prière. Il faut prier, mes enfants. La prière élève votre âme, la détache du péché, la fortifie contre les tentations.

Après, mettre tout ce que vous faites sur le feu de l'amour du bon Jésus: travailler en L'aimant; vous amuser en L'aimant; obéir en L'aimant; tout faire pour Lui prouver votre amour.

Et bien remuer pendant que ça chauffe, c'est-à-dire ne pas vous contenter de faire ça une fois ou deux; mais tout le temps, tout le temps; recommencer chaque jour; ne pas s'endormir sur la lutte en se disant: "j'aime le bon Jésus". C'est bon ça: "j'aime le bon Jésus" mais il ne s'agit pas de le dire, il s'agit de le prouver.

Et puis, pour séparer ce qu'il y a de bon en vous de ce qu'il y a de mauvais — (comme pour les pommes qu'il a fallu écraser au presse-purée pour n'avoir que la pulpe) — faire des mortifications. Un jour, c'est le jeu qu'on commencera une minute plus tard; un autre jour, c'est un fruit dont on se privera sans avoir l'air; une autre fois ce sera une toute petite prière qu'on fera à genoux les bras en croix. Il y a tant de mortifications faciles, mes enfants.

Donc je résume: bonne volonté, prière, confession, amour, persévérance, mortification; avec ça, le bon Jésus peut par l'amour de Son Coeur transformer votre pauvre coeur.

Et puis, mes enfants quand on a été lâche, et qu'on n'a pas fait tout ce qu'on a pu — tout Lui abandonner... Il vous aime, mes petits enfants, Il veut vous sauver. Ayez confiance, car si misérables et pauvres que vous soyez Son Coeur répond pour vous si vous vous confiez en Lui.

Si petites que soient vos pommes, mes enfants, si faibles que soient les résultats de votre bonne volonté, apportez-les à Jésus avec confiance:

"Voilà ce que j'ai fait! Mais je sais qu'avec mes petites vertus et mes gros péchés, votre amour et votre miséricorde feront encore de la gloire pour votre Père, ô Coeur si bon, et sans crainte je me donne à Vous tel que je suis pauvre petit enfant... Coeur sacré de Jésus j'ai confiance en Vous j'ai confiance en Vous qui m'aimez et que j'aime".

(Regnabit). *Maman Fuocollino.*

—:*:—

De Valera forme un nouveau parti

Dublin. — Eamon de Valera, qui a rompu récemment avec les autres chefs républicains, a inauguré une nouvelle association politique connue sous le nom de "Fianna Fail". Le principal but de sa politique est de liguer le peuple contre le serment d'alégeance à la couronne, ce qui permettrait aux républicains d'entrer au Dail Eeireann, où ils auraient l'espérance de devenir une majorité et de travailler pour que le nord de l'Irlande devienne partie de l'Etat Libre.

Comment il prit Jésus par son faible

Espiègle de nature, en frais toujours de drôleries nouvelles pour amuser ses camarades, Tonio est depuis quelques jours triste et rêveur. Qu'y a-t-il donc? Quand ses petits amis lui demandent la raison de son chagrin, il se met à pleurer... C'est que la maman de Tonio est bien malade, et le pauvre petit la chérit d'autant plus qu'il n'a plus de papa.

Mais Noël est venu. Autour de l'humble crèche se presse le village. Tonio y est aussi; et le beau chien du berger, les petits moutons blancs l'intriguent à ce point qu'il en oublie sa grosse peine. En regardant le petit Jésus, le voilà qui pense à sa maman, et il se met à prier. Quand tout le monde a quitté l'église: "Ecoute, petit Jésus, dit Tonio, si ta maman était bien malade au lit, ne la guérirais-tu pas tout de suite? Eh bien! guéris donc vite ma pauvre maman à moi: tout le monde dit que tu peux le faire."

Huit jours se passent et la maman n'est pas guérie. Jésus veut sans doute éprouver la naïve confiance de Tonio. Mais lui, qui n'a de science encore que celle de son coeur, trouve que l'Enfant-Jésus est bien lent. Un jour que sa maman l'inquiète davantage, il se rend à l'église, et s'approchant de la crèche: "Je commence à en avoir assez, Jésus, fait-il. Choisis, ou bien guéris maman, ou bien je t'enlève la tienne..." Et il sort.

Il revient le lendemain, mais le petit Jésus ne l'a pas exaucé: "Ma patience est à bout", gronde-t-il ; et, se dressant sur ses petits pieds il saisit à la hâte la statue de la Sainte Vierge, la cache sous ses habits et s'enfuit à la maison. Dans la rue, comme pour calmer sa conscience, il dit tout bas: Pardonne-moi, pauvre Madone, mais j'ai raison, sais-tu. Ton enfant fait sa petite volonté. Si tu veux rester près de lui, dis-lui de guérir maman."

Arrivé chez lui, il cache la statue dans une valise et la renferme dans une grande armoire...

L'après midi de ce jour... Il n'est question au village que de la disparition mystérieuse de la Vierge à la crèche: les uns crient au miracle, d'autres parlent de voleurs. Le petit Tonio, lui, qui entend tout cela, est bien mal à l'aise. Il n'en dormira pas de toute la nuit, mais il priera, priera encore, mêlant à sa prière ce reproche et cet ordre à Jésus: "Pourquoi aussi ne pas guérir tout de suite ma pauvre maman? Allons, guéris-la vite!"

Mais le jour point. Alors Tonio saute à bas de son lit, et, courant vers la chambre de sa mère: - Eh bien, maman, lui crie-t-il, es-tu mieux?... Et elle, lui ouvrant ses bras: - Mais oui, mon enfant, et je pourrai, je crois, me lever aujourd'hui: je suis guérie.... Mais toi, as-tu bien dormi? Non, maman, j'ai prié toute la nuit; mais je suis si content!... Je te raconterai plus tard, je vais vite à l'église.

En toute hâte, il sort la statue de sa cachette, la met sous ses habits et court à la crèche. Là, quand il est bien sûr que personne ne le voit, il donne un gros baiser à la Vierge et la remet à sa place: "Voici ta maman petit Jésus; je t'ai pris par ton faible... Enfin merci; car maman se porte bien..."

Et il s'en va.

Il n'a pas fait dix pas, qu'il se retourne et, son petit doigt le menaçant: "Souviens-toi, petit Jésus, de guérir bien vite les mamans, ou l'on t'enlèvera encore la tienne!...

Chèques transmis par photo-radio

Londres. — Pour la première fois, un chèque du président de l'Association radio-phonique d'Amérique, envoyé de Londres par photo-radio, a été payé au destinataire par une banque new-yorkaise. Le montant du chèque était de $1,000.

—:*:—

La plupart des hommes d'affaires savent ce qu'ils veulent dire, mais leur sténographe ne peut pas rassembler cela.

Des profits raisonnables sur un grand nombre de ventes valent mieux que des profits élevés sur un petit nombre.

Au fur et à mesure que la science trouve des moyens pour sauver de la mort par maladies, l'automobile double la différence.

Le budget est adopté

(Suite de la 1ère page)

d'explication sur son désormais célèbre discours de Richmond Hill, il parle de l'amendement des conservateurs. C'est un *milk and water amendment*, dit-il, qui ne porte pas sur le fond de la politique tarifgaire, mais simplement sur la manière d'effectuer une modification de droits de douanes.

M. King dit entre autres choses que la politique tarifaire du gouvernement n'empêche pas la croissance de l'industrie canadienne, Pour la première fois dans notre histoire, nos exportations de produits manufacturés ont dépassé nos importations de $15,000,000 durant l'année fiscale 1925-26.

Même le Canada est plus prospère que les Etats-Unis.

—Pourquoi les Canadiens s'en vont-ils aux Etats-Unis alors?

—Parce que mes honorables amis leur conseillent de s'en aller, poursuit le premier ministre. Et par leurs déclarations pessimistes qui éloignent les nôtres, ils repoussent aussi les immigrants qui devraient arriver. Dans tous les cas, notre balance du commerce nous est plus favorable que celle des Etats-Unis.

C'est M. Bennett qui lui donne la réplique car il a accepté la tâche de remplacer le chef de l'opposition et ne s'en tire pas trop mal. Il est agressif, mordant, il a des ripostes vives, il fait se lever coup sur coup le premier ministre, il oblige le président des Communes à intervenir, il soulève à plusieurs reprises et, à chaque bout de période, les applaudissement solides de ses partisans, et il va son train avec sa voix rapide, sa vélocité d'exécution, sa voix forte, ses gestes, sa haute taille, son ton déclamatoire trop souvent.

Le voyage du Norge

Rome. — L'étape finale de l'envolée du dirigeable "Norge", du Spitzberg à l'Alaska, en passant au-dessus du Pôle Nord a été une lutte héroïque contre une tempête arctique dont le résultat a été douteux jusqu'à ce qu'une accalmie momentanée ait permis au dirigeable d'atterrir près de Nome.

Le compte-rendu officiel de l'envolée, envoyé par le commandant Umberto Nobile, inventeur du Norge, au premier ministre Mussolini se lit comme suit:

Récit officiel

"Le voyage du Spitzberg au-dessus du pôle nord, jusqu'à l'Alaska, s'est fait avec succès, couvrant une distance d'environ 5,300 kilomètres (3,293 milles) en 71 heures.

"La première partie de l'envolée polaire a été accomplie sans difficultés, mais durant la seconde partie, entre le Pôle et Point Barrow, Alaska, de dangereuses formations de glaces sur diverses parties métalliques du Norge ont été un obstacle à l'envolée et causé des dommages qui heureusement n'ont pas été graves, par suite des mesures de précautions prises précédemment.

"De Point Barrow jusqu'ici, l'envolée a été très difficile à cause de forts vents et d'épais brouillards qui ont causé des déviations vers le détroit de Behring, ce qui rendit les dernières heures très pénibles. Dans les environs de Nome, le vent soufflait et la neige tombait. Profitant d'une accalmie de quelques instants, nous avons atterri heureusement, en parfait état. Si les conditions atmosphériques et celles du radio, qui, durant les deux derniers jours refusa de fonctionner, l'avaient permis, nous aurions pu continuer notre envolée à mille kilomètre de plus, vu que la réserve de gazoline était suffisante à bord."

On a mis moins d'une demi-heure à dégonfler le dirigeable.

Amundsen

Amundsen n'a aujourd'hui que 54 ans. Il est né à Spitzberg, en Norvège, le 16 juillet 1872.

Il a découvert le Pôle sud à 10,500 pieds au-dessus du niveau de la mer, quelques jours seulement avant l'arrivée du capitaine Scott, anglais, en cet endroit. Le 14 décembre 1911 il plantait le drapeau norvégien à cette extrémité de la terre, et Amundsen fit alors le rêve de découvrir l'autre extrémité. S'il a pu s'y rendre, non le premier cette fois, cependant, les renseignements qu'il y a pris sont plus complets que ceux de tous les autres découvreurs ensemble.

Amundsen et Wisting, l'un de ses 17 compagnons, ont ceci de particulier qu'ils sont les deux seuls hommes dans l'univers à avoir visité les deux pôles de la terre. Wisting se trouvait avec Amundsen quand ce dernier a découvert le Pôle sud, un mois à peine avant l'arrivée du capitaine Scott en cet endroit.

Mussolini est satisfait

Le premier ministre Mussolini est extrêmement satisfait du succès de l'envolée du dirigeable Norge, construit en Italie, et qui a survolé du Spitzberg par le pôle nord jusqu'à l'Alaska. Il a envoyé le message suivant au commandant Nobile:

"Votre voyage triomphal a rempli la nation italienne d'émotion et d'orgueil. Je vous embrasse vous et vos compagnons."

Une souscription nationale pour acheter des médailles d'or aux membres de l'équipage du Norge a été commencée par le journal Popolo Romano.

Le Norge a été démonté, on le ramènera ainsi aux Etats-Unis sur un vaisseau. Le démontage s'est fait sur les instructions du colonel Nobile, mécanicien italien inventeur du Norge.

Découvertes

Amundsen a trouvé des eaux libres autour du pôle. De plus, son envolée ajoute 100,000 milles carrés de plus à la surface explorée de la terre mais laisse encore entre 3,000,000 et 4,000,000 de milles carrés de terres qui n'ont pas été vus par l'homme civilisé.

La plus grande partie de ces régions inexplorées est de 2,000,000 de milles carrées dans l'Antartique que les explorateurs ne considèrent pas comme intéressant parce que l'Antartique est couvert de 7,000 à 10,000 pieds de glace.

Il y a quelques autres petites régions inexplorées dans l'Amérique du nord et du sud, en Asie, en Afrique et sur quelques iles. Bouvet, qu'on appelle l'ile mystérieuse de l'Atlantique parce qu'elle a été vue en différents endroits n'a jamais été touchée.

—:*:—

Les victimes du Pôle nord

Byrd et Amundsen ont, paraît-il survolé le pôle nord la semaine dernière, à quarante huit heures d'intervalle. Mais tous les explorateurs n'ont pas eu, loin de là, le même succès.

Il y a eu des explorateurs des régions artiques dont on n'a jamais eu de nouvelles précises; il en fut ainsi de la dernière expédition de sir John Franklin. Parti d'Angleterre avec 128 compagnons, il y a quatre-vingt-un ans, il périt avec tous ses officiers et matelot, dans la solitude glacée, qui les engloutit si complètement que tout ce que trouvèrent sept ans plus tard, en 1855, les membres d'une des 39 expéditions parties à leur recherche, ce furent quelques boites de boeufs en conserve et un bout de papier, à Victory Point, dans l'Ile du roi Guillaume, d'où une centaine de survivants s'enfonçaient à tout jamais dans l'inconnu, le 25 avril 1848. Et l'on n'a pas encore trouvé la moindre trace de la première expédition polaire en ballon, entreprise en 1897 par l'audacieux professeur Andrée, un Suédois, non pas un Français, — parti à bord de l'Aigle, du Spitzberg avec ses compatriotes Frankel et Strindberg, et dont on n'a plus jamais entendu parler, dont on n'a pas même retrouvé le moindre indice de passage nulle part, jusqu'ici.

Les producteurs de blé de tout l'univers s'efforcent d'imiter les cartels canadiens

Rien de tel que le succès. Le mouvement du Wheat Pool qui, il y a à peine un an, était regardé d'un oeil protecteur comme "une expérience intéressante" est maintenant parvenu à la tète des entreprises agricoles et industrielles du monde.

La semaine dernière, à la suite des conférences internationales du Wheat Pool tenues à St-Paul on rapportait que le Wheat Pool des Etats-Unis et d'Australie étaient à remodeler leurs méthodes afin d'établir une coopération plus étroite avec nous sur le marché du monde. Aujourd'hui nous arrive la nouvelle qu'un grand nombre de filiales de l'Union Nationale des fermiers d'Angleterre, stimulées par nos succès, organisent les producteurs de grain de l'Angleterre sur le plan canadien, dans l'intention vouée de s'unir aux cartels canadiens.

Ces mouvements, unis aux témoignages de plus en plus fréquents d'industriels éminents tels que W. S. Fallis, vice-président de la Sherman-William Paint Co., qui disait dernièrement: "Le cultivateur de l'Ouest du Canada est aujourd'hui l'homme de la nation et même dans l'Est on le considère comme tel", indiquent clairement que les cartels canadiens occupent une position de premier ordre dans l'agriculture coopérative et que partout les cultivateurs s'organisent d'après les plans que nous avons nous-mêmes suivis avec tant de succès.

Cette situation en est une que personne ne peut ignorer et le temps n'est plus où le cultivateur de la Saskatchewan aurait raison d'hésiter à se lancer tout entier dans le Cartel du blé.



LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Certaines pièces de rechange seront exemptés de douanes

Ottawa. — Le tarif sur les automobiles restera tel qu'annoncé par l'hon. J.-A. Robb, à l'exception de quelques légères modifications.

Ainsi, certaines pièces, comme les Klaxons, les distributeurs électriques, etc., ou d'autres non manufacturées au Canada ne seront pas imposables, si elles doivent servir à l'équipement original des autos.

Les chassis sont soumis au tarif général des autos complets.

Les taux du tarif actuel ne s'appliquent qu'aux autos neufs; l'ancien tarif reste en vigueur pour les autres.

—:*:—

M. Meighen n'est pas bien

Ottaa. — Le chef de l'opposition n'a pas fait son discours annuel sur le budget. Il est plus malade qu'on ne l'avait dit d'abord et ses médecins lui ordonnent un repos absolu. Ils lui conseillent fortement un voyage dans le sud jusqu'au milieu de l'été. M. Meighen souffre de la gorge et aussi des poumons.

Dans le cas où M. Meighen partirait pour le sud, les conservateurs auraient à se choisir un chef sessionnel et lui-même ferait une déclaration avant de partir. Ce serait probablement sir Henry Drayton, ministre des finances.

—:*:—

Pour raccourcir les discours en Chambre

Ottawa. — On est à prendre des mesures à la Chambre pour tâcher de diminuer la longueur des discours. Un comité a été formé à cet effet composé de M. Meighen, chef de l'opposition, de l'hon. M. Boivin, ministre des douanes, et de M. Forke, chef des progressistes.

—:*:—

Une loi qui donnerait au gouvernement le monopole des armes à feu

Ottawa. — L'hon. Sénateur N.-A. Belcourt, C.R., vient de faire étudier par le Sénat canadien un projet de loi qui donne au gouvernement le contrôle, le commerce et la fabrication des armes à feu. L'intention de la loi est de diminuer les crimes.

Il y a beau temps que cette loi devrait exister chez nous pour compléter les dispositions du Code criminel canadien. En effet, l'occasion fait le larron, et plusieurs jeunes gens n'auraient jamais songé au crime s'ils n'avaient été d'abord en possession d'armes. Ces armes sont distribuées aujourd'hui avec une facilité décourageante. Des revues américaines en offrent même par la poste.

La France et l'Angleterre possèdent déjà une loi de ce genre et elles s'en trouvent bien.

—:*:—

Les mineurs ne veulent pas entendre raison

Londres. — L'Angleterre est acculée à une impasse; les mineurs n'entendent céder sur aucun point. Pour eux, ni de diminution de gages, ni d'augmentation d'heures de travail.

—:*:—

Rejet des propositions du gouvernement

Le gouvernement a voulu s'interposer entre les mineurs et les propriétaires de mines. Il fit des propositions que mineurs et patrons jugèrent inacceptables. On se demande si M. Baldwin va s'occuper de nouveau de la question; en attendant les mineurs se préparent à une grève prolongée.

—:*:—

Coût de la grève, $125,000,000

Londres. — On estime que la grève a coûté jusqu'à date à l'Angleterre au moins $125,000,000. Ce montant ne comprend pas le coût des dommages causés par l'arrêt de la production du charbon.

Ces pertes peuvent se répartir ainsi:

Commerce intérieur et extérieur: $90,000,000.

Salaires des ouvriers: $30,000,000.

Douanes et taxes de moindre importance: $5,000,000.

C.-B. Biche, gérant de l'Hotel Savoy, a déclaré que les principaux hôtels perdaient au moins $5,000,000.

—:*:—

La famine suit de près la grève

Cardiff, pays de Galles. — Pendant qu'à Londres on poursuit des négociations pour le réglement de la grève, dans les Galles du sud on commence déjà à souffrir de la faim. Des milliers d'enfants de mineurs fréquentent les cuisines établies par les municipalités, où on leur distribue de la soupe. Le nombre des cuisines augmente tous les jours à mesure que la grève se prolonge. Ecoles et chapelles servent un ou deux repas par jour. Les mineurs cependant se disent prêts à supporter encore plus de misère plutôt que d'accepter une diminution de salaire.

—:*:—

La dette franco-britannique n'est pas encore réglée

Londres. — M. Péret, ministre des finances françaises, est reparti après plusieurs jours de discu[...] pour le règlement de la dette f[...]co-anglaise. Il laisse ici les ex[...] financiers de France conti[...] le travail d'approche avec les [...]ciers du trésor. M. Péret a[...] lui-même que jusqu'à date on [...] arrivé à rien de définitif.

—:*:—

ALBERTVILLE, Sask.

—Dimanche le 16, Monsie[...] curé, en compagnie de quelqu[...]mis, est allé à White Star as[...] aux funérailles du Jeune Lero[...]

—Samedi dernier, vers l'[...] du midi, le feu consuma la [...]son et les graineries de M. Ant[...]vest. Les dommages s'élèvent à [...]viron mille piastres.

—Notre fromagerie est ouv[...] depuis le onze courant et fonct[...]ne à ravir sous la direction de [...] Pèlerin.

—Les semences dans le dist[...] sont quasi terminées.

—:*:—

Quand Notre-Seigneur est bafo[...] crucifié par ses propres enfa[...] abandonné par une partie de c[...] sur lesquels il comptait; quand [...] crimes sont plus épouvantab[...] plus nombreux que jamais co[...] le Christ et contre son Eglise, [...] devoir est de partager ses humil[...]tions et de se tenir tout près de [...] Coeur.

(Le T. S. Sacrement, II, 5[...]

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

BATTLEFORD, Sask.

M. l'abbé Nicolet, curé de Battleford, vient de recevoir la nouvelle de la mort de son père, M. Jacques Nicolet, décédé en Suisse, le 20 mai à l'âge de 82 ans. Le défunt était très estimé dans son pays à cause de ses profondes convictions chrétiennes et de l'absolue intégrité de son caractère. Il avait rempli avec distinction différentes charges publiques pendant plus de 50 années, et jusqu'à sa mort il n'avait pas cessé d'être le conseiller et le bienfaiteur des pauvres et de diriger lui-même les affaires matérielles de sa famille.

A M. le curé de Battleford, dont nous comprenons le chagrin, nous offrons toutes nos sympathies.

—:*:—

GRAVELBOURG, Sask.

Jubilé d'argent de M. le curé.

Les fêtes du collège à l'occasion du jubilé d'argent de M. le curé Chs Maillard, ont eu lieu le dimanche de la Pentecôte, 23 mai, celles du Précieux-Sang le 19 mai, jour anniversaire précis de l'Ordination Sacerdotale du Jubilaire; au couvent, elles auront lieu lundi le 7 juin, et à la paroisse, mercredi, le 9 juin.

Le programme de la fête par la paroisse comporte Grand'messe solennelle, sermon par S. G. Mgr O.-E. Mathieu, banquet, jeux et divertissements dans l'après-midi, et séance le soir à la salle du collège.

A l'occasion des Fêtes.

A l'occasion des Fêtes du 25e anniversaire de prêtrise de M. le curé et du 20e anniversaire de la fondation de Gravelbourg, le Conseil municipal a fait, en face de l'église, un magnifique parc spacieux et pittoresque, qui sera bientôt couvert de fleurs et de verdure.

Les marguillers de la paroisse ont aussi à cette occasion fait peinturer, par la Cie Laplante et Frères de Gravelbourg, le toit de l'église et du presbytère ainsi que toutes les parties boisées de l'extérieur de ces deux édifices.

Route provinciale

Le Gouvernement de Régina fait faire actuellement la route procinciale de Gravelbourg à Vanguard sur un parcours d'environ 10 milles. Ces travaux seront continués sur un plus long parcours de route dans un avenir prochain.

—:*:—

CANTAL, Sask.

GRAVE ACCIDENT

Un grave accident qui est arrivé ici samedi soir le 8 courant vient de plonger dans le deuil une de nos braves familles, celle de Monsieur Wilfrid Hamel en enlevant à leur affection un enfant de deux ans le petit François. Un coup de carabine 22 tiré en jouant par un des autres enfants, fut la cause de l'accident. La balle alla se loger dans la gorge de la petite victime qui s'affaissa sans crier. On manda immédiatement le médecin qui arriva environ 1½ heure après, sûr les lieux après avoir parcouru une distance de quinze milles par de bien mauvais chemins car nous avions eu de la pluie vendredi et samedi. Celui-ci se rendit compte de l'état grave du petit malade mais essaya de donner un peu d'espoir. L'enfant passa une bonne nuit, reposa assez bien, eut toute sa connaissance jusqu'au dernier moment, mais il s'éteignit doucement comme on s'endort, vers les 11½ de l'avant-midi.

Parents chrétiens qui voulez le bien de vos enfants continuez de le chérir, mais ne le pleurez pas vous pleureriez son bonheur; il n'a fait que vous précéder au ciel, peut-être pour vous en ouvrir les portes. Il vous aimait sur la terre: dans sa dernière étreinte, ne faisait-il pas passer toute l'ardeur de sa petite âme dans ces deux mots: papa, maman, qu'il ne faisait que commencer à prononcer; il vous aimera doublement au ciel et vous protègera.

A M. Wilfrid Hamel, un pionnier de notre localité et Madame Hamel, née Angéline Cloutier, qui se dévoua autrefois dans l'enseignement, nous offrons nos sympathies dans le malheur qui vient de les frapper.

Dieu me l'avait donné, il me l'a ôté; que Son saint Nom soit béni!

BELLEVUE, Sask.

Nouvelle église

Ca ne tardera pas trop que nous aurons notre belle église neuve. Le contrat pour la construction de l'église et du presbytère a été donné à M. H. Baribeau de Domrémy. Les travaux sont déjà commencés et une grande activité règne sur le nouveau site.

Décès

Le 11 mai, après avoir reçu tous les secours de l'Eglise, à l'âge de 73 ans, Mme Ernest Gaudet s'éteignait doucement et son âme retournait vers son Créateur pour recevoir sa récompense. Les funérailles eurent lieu le 14 mai. L'église, remplie comme aux plus beaux dimanches de l'été était une preuve de la grande estime que tous avaient pour cette bonne personne et pour toute la famille de M. Ernest Gaudet. Non seulement les paroissiens de Bellevue mais encore des gens du dehors étaient présents et on y remarquait un bon nombre de personnes de Duck Lake, Hoey, et Domrémy.

Les trois autels et les fenêtres du sanctuaire étaient recouverts de violet et l'église avait un air de tristesse qu'on ne lui avait pas encore vu. A la quête qui fut faite pendant le service on a ramassé la somme de $31.30 qui doit être employée pour faire dire des messes pour la défunte.

La famille de M. Ernest Gaudet vient de St-Jacques, Comté de Montcalm, Québec. et est à Bellevue depuis 1903.

La défunte laisse pour la pleurer outre son mari, cinq enfant: Mme N. Bachand. MM. Zénon, Hildedge, Armand, Rosario et Adrien.

Toutes nos sympathies à la famille éprouvée.

Autres décès.

La mort venait nous chercher un autre paroissien le 18 mai dans la personne de M. Régis Ethier, décédé à l'âge de 57 ans 11 mois. Les funérailles ont eu lieu jeudi, le 20. La pluie battante qu'il faisait a empêché un bon nombre de paroissiens d'y assister, mais malgré cela l'assistance était joliment nombreuse. Quelques jours avant sa mort, M. Ethier avait exprimé le désir d'être enterré dans le nouveau cimetière.

Cette terre sur laquelle se bâtit la nouvelle église, qui appartient maintenant à M. Alfred Rock était autrefois le "homestead" de M. Régis Ethier. Pour se rendre au désir du mourant on s'est empressé de divisé les lots du cimetière et d'y déposer sa dépouille mortelle.

Aux parents du défunt, nous offrons nos plus sincères sympathies.

—:*:—

PONTEIX, Sask.

Le 3 mai à l'église paroissiale de Ponteix, M. Raymond Matte, vendeur d'automobile, a épousé Mlle Léa Dubé. Pendant la messe de mariage, différents solos ont été rendus par Mmes Elie Matte et Potvin, M. Edouard Provincial et Mlle Célia Matte de Gravelbourg. M. Choquette touchait l'orgue. Après le mariage le vin a été servi chez M. Elie Matte, d'où ensuite l'heureux couple est parti pour un voyage.

—:*:—

ST-HIPPOLYTE, Sask.

—Mlle Yvonne Gérard est en promenade chez sa mère, Mme J. Gérard.

—M. Joseph Gosselin résidant du village et retiré d'affaires depuis plusieurs années, fera encan de sa maison, terrain, etc. la semaine prochaine, M. Gosselin a l'intention d'aller demeurer en Californie.

—Dimanche passé eut lieu l'enterrement du bébé de M. et Mme Forbes.

Nos félicitations aux joueurs de balle au camp qui au passage du corps arrêtèrent le jeu et se découvrirent jusqu'à la fin de l'enterrement.

—Décédée: Mme Jules Nadon, le 18 mai, à l'âge de 81 ans. Mme Nadon était Dame de Ste-Anne.

Elle demeurait à St-Hippolyte depuis 19 années, ou elle était très bien connue, et estimée. Elle laisse pour déplorer sa perte 6 garçons et deux filles. Les funérailles ont eu lieu jeudi le 20.

—Mme Kambouroff est maintenant installée dans sa nouvelle résidence.

—:*:—

DOLLARD, Sask.

M. et Mme Antoine Beausoleil furent cruellement éprouvés par la mort de leur petite fille Clémence.

Cette enfant, gentil bébé de quinze mois, essayait ses premiers pas lorsqu'elle est tombée sur le poêle très chaud et ses mains étaient déjà bien brûlées quand sa mère put la relever. Ses plaies furent la cause de sa mort. Aux parents, nous offrons nos sympathies les plus sincères.

—Le jour de l'Ascension, M. le curé fit un voyage à Gravelbourg en auto, accompagné de M. et Mme Joseph Audette.

FIFE LAKE, Sask.

Avec l'arrivée du chemin de fer — le Pacifique Canadien — venant d'Assiniboia — cette région entre dans une nouvelle ère de progrès. Le site du village vient d'être choisi — il est situé à un demi mille au sud de la chapelle du S. Enfant-Jésus... Cette paroisse en formation est presque exclusivement de langue française... et sera placée dans un des plus riches districts agricoles du sud de la province...

Nos gens doivent se hâter pour arriver les premiers dans le village. Avis donc aux marchands, barbiers, forgerons, selliers, etc... Les premiers arrivés ont toujours l'avantage sur les retardataires.... Pour plus amples informations, s'adresser à l'abbé J.-A. Ménard, Joeville, Sask.

Première communion

Le 16 mai, neuf enfants s'approchaient de la Sainte Table pour la 1ère fois. Ce sont: Florence Bartch, Cécilia Marcotte, Louise Berger, Marie Marcotte, Suzanne Berger, Frank Weisgerber, Wilfrid Marcotte, Mary Bartch et Arthur Tindal.

Eglise

Tous nos braves catholiques ont bien hâte d'avoir leur église paroissiale: la chapelle actuelle ne peut contenir la moitié de la population catholique. On espère commencer les travaux en juillet...

Bazar

Les dames sont à organiser un grand bazar pour l'automne prochain. Il sera tenu dans le soubassement de l'église nouvelle. Avec l'enthousiasme qui y règne tout annonce que le succès couronnera cette entreprise paroissiale. Que chacun fasse sa part et le succès est assuré.

Bienvenues.

Plusieurs familles nouvelles nous sont arrivées depuis un mois. Qu'elles soient les bienvenues!

—:*:—

ST-VICTOR, Sask.

—Dernièrement nous accomplissions le triste devoir d'accompagner à sa dernière demeure Mme Alfred Vaudrin. Cette douloureuse occasion avait réuni autour de la famille éprouvée un grand nombre de parents et d'amis. Ceux qui s'en vont laissent une très grande tristesse dans le coeur de ceux qu'ils aimaient, mais une consolation suprême leur est accordée avec la certitude qu'ils sont partis vers un pays très beau d'où leur amour continue de les envelopper et de les protéger.

—M. l'abbé J.-A. Magnan, notre dévoué pasteur, était à Willow-Bunch le 20 et 21 à l'occasion de l'office des Quarante Heures dans cette paroisse.

M. J. D. Lalonde a ouvert dernièrement un autre Bureau a Joeville. M. R. H. Vaesen, son associé, s'occupera des affaires du bureau de St-Victor.

—Chaque année, au printemps, la nature fait l'acquisition d'une toilette neuve (les jeunes filles aussi) mais les maisons ont aussi leur coquetterie. Dans notre petit village, l'église et le presbytère viennent d'être rajeunis par M. Laplante de Gravelbourg et maintenant sous leur peinture neuve ils semblent nous accueillir avec un nouveau sourire de bienvenue.

Les jeunes gens de St-Victor se réunirent dimanche dernier pour organiser un Club sous la présidence de M. V. Martin et de M. L. Pépin. Ce Club auquel nous souhaitons longue vie et succès prendra le nom humoristique de "Club des Célibataires de St-Victor".

—:*:—

N'ayez pas peur des échecs. Le premier est nécessaire, car il exerce la volonté. Le second peut être utile. Si vous vous relevez du troisième, vous êtes un homme; vous êtes comme le raisin, qui n'est jamais si bon que s'il mûrit sur les cailloux. (René Bazin)

C'est surtout de la continuité de l'effort que dérive la force des individus et des peuples.

Le Christ-Roi ou le Christ-Juge

"Le Christ n'est pas seulement roi. Il est juge aussi, et quand on repousse son autorité, il frappe. N'a-t-il pas frappé, lorsque Titus fit le siège de Jérusalem et que la ville déicide expira dans d'inexprimables souffrances? N'a-t-il pas frappé lorsque Rome eut renouvelé le crime de Jérusalem, crucifiant le Christ non plus dans son corps naturel, mais dans son corps mystique qui est l'Eglise, et, après avoir mis à la torture plus de quinze millions de martyrs du nom chrétien, la ville des Césars se voie envahie et ravagée par une nuée de barbares qui se disent et qui sont en effet le fléau de Dieu? N'a-t-il pas frappé lorsque les peuples modernes, dont l'Eglise avait bercé l'Enfance, se révoltèrent contre elle, à l'instigation d'un moine en révolte contre le pape, et que les guerres de religion armèrent les hommes et les peuples les uns contre les autres, semant partout la haine et le carnage. N'a-t-il pas frappé lorsque la France, après avoir applaudi Voltaire et les encyclopédistes, expia leurs blasphèmes contre le Christ, q'ils appelaient l'Infâme, dans les horreurs d'une révolution qualifiée à bon droit de satanique? N'a-t-il pas frappé, lorsque nos faiseurs de lois laïques eurent dit: "Va-t-en, nous ne voulons plus de la science de tes voies", et que l'on vit se déchainer sur la France, sur l'Europe et sur le monde, une guerre aux proportions gigantesques, et dont les atrocités montrent, dans une lumière saisissante, le châtiment réservé aux peuples qui ont la folie de vouloir s'organiser sans Dieu." — S. E. le cardinal Andrieu, archevêque de Bordeaux, France.

—:*:—

Comédien canonisés

Saint Genest jouit, comme patron des comédiens, d'une popularité un peu exclusive.

D'autres acteurs furent canonisés qu'on pourrait invoquer à leur tour : Saint Porphyre, comédien d'Andrinople; Ardeléon, acteur d'Alexandrie, qui confessa la foi à peu près comme saint Genest. Et même une actrice, sainte Pélagie, qui fut au Ve siècle la grande étoile d'Antioche.

Il ne serait pas inutile de les mieux connaître.



Prince-Albert

—Dimanche dernier, Sa Grandeur Mgr Prud'homme conférait le sacrement de confirmation aux enfants de Saskatoon; dimanche prochain les enfants de Domremy auront le même bonheur.

—M. l'abbé LeSann, le dévoué curé de White Star, invite cordialement tous les amis de Prince Albert et des environs à la bénédiction de cloche qui aura lieu dimanche prochain le 30.

—Le Rév. Père Ueberberg, o.m.i., ancien curé de Holdfast et maintenant provincial de la nouvelle province allemande canadienne était de passage à Prince-Albert cette semaine.

—Aussi de passage à Prince-Albert le Rév. Père Fallourd, F.M.I., curé de St-Hubert. Ce Père nous apprend que l'ancien pensionnat de St-Hubert se transmue de jour en jour en un hospice des plus achalandés où sont reçus les vieux, les vieilles et même les enfants.

—Soeur Marie Eugène, supérieure des Soeurs de l'Enfant-Jésus est partie pour Vancouver où elle prendra un repos bien mérité. Elle était accompagnée de Soeur Joannis qui de là se rendra en Europe.

Mlle Lapien, institutrice d'Albertville et M. Turcotte de Swift-Current ont profité du congé de la Reine pour visiter leurs amis de Prince-Albert.

—:*:—

Le Festival remporte un beau succès

Si l'on juge du succès du Festival tenu en notre ville la semaine dernière, par la foule qu'il attira, par l'entrain qui régna à chacune des séances, et par l'effort musical très méritoire fourni par nos amateurs et nos sociétés chorales, il faut reconnaître qu'il a dépassé notre attente. On ne saurait trop en effet admirer le goût et le sens musical qui se rencontre un peu partout jusque dans la moindre de nos bourgades. Notre population aime la musique, elle s'y adonne de tout son coeur et les talents ne manquent pas.

En général les exécutants se présentent bien, sans prétention aucune, avec une simplicité de bon aloi; même les juges, tout blasés qu'ils fussent, remarquèrent l'aisance et la maîtrisse d'eux-mêmes avec lesquelles nos amateurs affrontent le public. Ceci dénote l'esprit qui anima nos gens dans la préparation du Festival. Ils ont donné beaucoup de leur temps, beaucoup de leur âme et quelque peu de leur argent, non pas dans l'espoir d'un succès éclatant, mais par par amour du beau, pour s'élever un peu plus haut dans la culture d'un art difficile et mettre un peu plus d'idéal dans l'atmosphère de leurs localités respectives.

Les uns ont fait mieux que les autres; il y en avait plusieurs à leur premier essai, d'autres avaient déjà acquis une certaine expérience de la scène dans des concours précédents: tous méritent des louanges. Nous les leur adressons d'autant plus volontiers que les juges ne leur ont pas rendu justice à tous.

Et tout d'abord ils n'ont pas rendu justice aux directeurs et directrices des chorales et des orchestres. On s'imagine difficilement la somme de travail, de temps, de dévouement et de patience qu'il faut à des directeurs de chorales improvisées, formées très souvent d'un bon nombre de chanteurs incapables de lire l'écriture musicale, pour préparer des choeurs de concours choisis ordinairement parmi des auteurs de deuxième ou troisième ordre, et dont l'exécution par conséquent est d'autant plus difficile que l'inspiration réelle en est absente et la partition chargée de complications inutiles. L'occasion était très belle pour tomber à bras raccourcis en public sur ces pauvres directeurs sans défense et faire montre d'esprit à leurs dépens. Messieurs les juges s'en sont donné à coeur joie, et les ont abimés à qui mieux mieux, et disons-le, la plupart du temps à tort.

C'est peut-être leur façon à ces messieurs de la race supérieure de montrer leur incompétence musicale; nous ne saurions cependant le jurer. Tout de même nous nous permettons de croire qu'il y a d'autres procédés plus effectifs que ceux-là pour encourager le travail si méritoire des amateurs, pour développer encore plus leur initiative et les dédommager des sacrifices si généreusement consentis.

Si les juges ont voulu tuer l'oeuvre bienfaisante et très noble des Festivals, ils s'y sont pris à merveille. La critique à tort et à travers n'a jamais rien construit.

Au fond, les coupables en toute cette affaire (et ce travail de démollissement dure depuis quelques années), ce sont les directeurs de l'Association musicale de la Saskatchewan qui s'obstinent contre tout bon sens musical, patriotique et pécuniaire à aller se chercher des juges en Angleterre. La musique est toujours la musique sans doute; ses principes, bien que plus flous que ceux des autres arts, ne changent pas absolument d'un pays à un autre, mais pour en juger dans la pratique il est essentiel de connaitre à fond le tempérament, les circonstances de lieux et de temps du peuple qui s'y adonne. A ce point de vue, il n'y a peut-être personne d'aussi mal placé qu'un Anglais d'Angleterre à l'égard des "beastly colonials".

Il semble qu'il y ait au Canada assez de musiciens professionnels, natifs du pays ou parfaitement acclimatés, pour fournir à nos festivals d'amateurs des juges compétents et sympathiques. En tout cas, ils seraient moins cruels et moins tentés de nous écraser de leur supériorité.

Disons en terminant ces remarques, que certaines décisions des juges ont fort surpris tout l'auditoire. Une dame ne put s'empêcher d'exprimer tout haut son étonnement, et en réponse à ses questions pertinentes, le juge dût avouer que le morceau avait été exécuté tout à fait selon les indications du livret. Le juge se trouvait à être en même temps l'auteur de ce morceau, et la dame ajouta que si ces indications étaient fausses et si c'était là un "péché de jeunesse" il se devait à lui-même et au public de retirer cette oeuvre de la circulation.

Parmi les vainqueurs des divers concours qui eurent lieu mardi soir, lors de l'ouverture du festival, on doit mentionner : "The Collegiate girls chorus", "The North Battleford male charus", "The Shellbrook choral Society", "The St Paul's church choir" de Nord-Battelford, et Annie Broudy, jeune pianiste de Melfort. Parmi ceux de mercredi on remarque: Mme T. J. Morgan de Prince-Albert, soprano: M. Ernest Hey, de Tisdale, ténor; Mme T. Beil, mezzo-soprano: Mme Brehaut de Saskatoon, soprano-lyrique; M. T. H. Bosser de Shellbrook, baryton; "The Baptist Church Ladies", trio de Saskatoon; "Westmount School Chorus" de Saskatoon; "The Saskatoon Kiwanis Club Choras"; "The Saskatoon Ladies Choir", etc. Le dernier jour du festival vit à l'honneur: Phyllis Young et Helen Argue de Saskatoon en duo de piano; Eveline Maguire de Saskatoon en solo de violon; Bobbie Hill de Melfort; "The Presbyterian Junior Church Choir" de Melfort; Mme W. D. Mitchell de Prince-Albert; Mlle Rosa Parr de Saskatoon; l'orchestre McConachie de Tisdale, et autres.

Le grand attrait de la dernière séance a été l'Orchestre symphonique de Régina, assisté de Mme Marion Atkinson. A part quelques passages où les cuivres se faisaient valoir un peu fort, l'exécution de leur répertoire tout à fait classique a été très brillante. Cet Orchestre est bien balancé, et nous ne savions trop qu'admirer le plus, des effets splendides produits par un nombre en somme restreint d'instruments ou de la facon dont les deux directeurs, MM. Knight Wilson et George Coutts, tenaient en mains toutes les ressources d'expression de leurs musiciens. M. Wilson est en même temps un violoniste distingué.

—:*:—

Régina, Sask.

—Le 16 mai, première communion dans la cathédrale du St-Rosaire, à la messe de 9 hrs, célébrée par Sa Grandeur Mgr Mathieu.

Mgr Marois, V.G., sur l'invitation qu'il en avait recue du Rév. Père curé, a été célébrer cette année la fête de Ste Jeanne d'Arc à St-Hubert Mission près de Whitewood.

—Le jour de l'Ascension, Mgr Grandbois, P.D., était l'hôte de M. l'abbé Ferland, curé de St-Antoine.

—La Révérende Sr. Allaire, économe générale des Srs Grises de Montréal était à Régina la semaine dernière, à inspecter les travaux d'agrandissement à l'hôpital.

— Mme S. M. Jean, pendant quelque temps sous traitement à l'hôpital, est retournée dans sa famille.

—Mardi le 25 mai, à la salle Sainte-Marie a eu lieu la collation des diplômes aux gardes-malades de l'hôpital des Soeurs-Grises. Les diplômes ont été remis par Mgr l'archevêque, puis les gardes ont recu leurs médailles en présence d'une brillante assitance.

Les graduées de l'année sont:

Bessie P. Warbeck, Keeler, Sask.
Margaret J. Crowford, Sintaluta, Sask.;
Dorothy M. Thompson, Liberty, Sask.;
Elizabeth F. Rutherford, Govan,
Leona Faubert, Montmartre, Sask;
Irene I. Irons, Oshawa, Ont.;
Leonie M. Paupst, Régina, Sask.;
Ruth M. Gettis, Govan, Sask.;
Yvonne Tourangeau, Sedley, Sask.;
Kathryn R. Galusha, Rouleau, Sask.;
Ellen A. Patterson, Taylorton, Sask.;
Mary Anderson, Moose-Jaw, Sask.
Edith F. Kenyon, Lemberg, Sask.;
Muriel S. James, Chaplin, Sask.;
Agnès Lundberg, Radville, Sask.;
Madeline McGrath, Ceylon, Sask.

—Jeudi, au Collège Campion, les deux premiers finissants de l'Institution, MM. Kritzweiser et Kush ont reçu leurs parchemins de Bacheliers ès-arts de l'Université du Manitoba. Depuis un an le collège de Régina est affilié à cette université tout comme le collège des Jésuites de St-Boniface.

—Les PP. Sallagher, C.SS.R., supérieur des Rédemptoritses de Yorkton et Kilsinger supérieur du monastère des Ruthènes, au même endroit étaient à Régina, dimanche.

—La somptueuse demeure du Dr C. A. Paradis, coin Searth et College Avenue a été subdivisée en trois jolis logements qui seront occupés par Mme C. R. Paradis, le Dr Arpin et M. C. D. McCallum. Cette résidence sera connue maintenant sous le nom de "Paradis Apartments".

—:*:—

Un seul festival pour toute la province

M. A. W. Cameron, de Saskatoon, a été élu président de la section nord de l'Association muiscale de la Saskatchewan. L'une de ses premières paroles a été de dire qu'il ne devrait y avoir qu'un seul festival pour toute la province. Que chaque localité assez importante ait le sien, comme celui de Unity qui a remporté un grand succès; mais un seul festival général serait amplement suffisant. M. Cameron proposa la tenue l'an prochain à Saskatoon d'un festival de toute la province.

—:*:—

L'hon. M. King approuve le plan d'un parc national à Prince-Albert

Le docteur T. Robertson, président local de l'Association Libérale vient d'apprendre d'Ottawa que le projet d'établir le parc national du Nord de la Saskatchewan dans le district de Prince-Albert, était considéré favorablement par le Gouvernement qui enverra bientôt un officier pour en fixer l'emplacement. Ce parc fixé au nord de Prince-Albert amènerait nécessairement à la ville un bon nombre de touristes.

—:*:—

Le sucesseur de M. Dunning

Moose-Jaw. — Les libéraux du comté de Moose-Jaw viennent de tenir une convention à laquelle assistaient 68 délégués sur un total posible de 88, représentant 43 districts électoraux sur 44. En plus des délégués, il y avait au delà de 200 personnes présentes.

M. Thomas Waddell, de Mossbank, a été choisi pour briguer les suffrages aux élections complémentaires du 1er juillet prochain. Il est candidat au siège qu'occupait l'hon. Chas Dunning.

—:*:—

Nouvel hôpital à Macklin

Macklin, Sask. — Les religieuses en charge de l'hôpital de Macklin ont acheté du gouvernement un quart de section de terre d'école pour y construire un nouvel hôpital au coût de $75.000.

Le site sera choisi par le département de la santé publique à Régina.

—:*:—

Grands feux de forêts

Winnipeg. — L'est et le nord-est du Manitoba ont eu de grands feux de forêts, surtout près du lac du Bonnet. La sécheresse et le vent ont mis en danger des districts entiers, mais les pluies et la neige des derniers jours ont considérablement amélioré la situation.

Les feux sont encore plus nombreux et plus étendus dans le Minnesota: on en a compté jusqu'à 75 différents, dont 16 hors de contrôle. Les rives du lac Supérieur ont été ravagées.

Dans la Pennsylvanie la forêt nationale des Alleghanys a souffert des dommages de plusieurs millions. On rapporte deux pertes de vie.

—:*:—

L'Alberta va régler son compte de chemin de fer avec la banque

Edmonton. — Le gouvernement de l'Alberta vient de reprendre la session ajournée par suite du voyage du premier ministre Brownlee à Ottawa. Celui-ci a annoncé dans la séance d'ouverture que le gouvernement provincial avait résolu de régler son compte avec la Banque Royal au sujet de ses chemins de fer du nord. Il a fait à la Banque les deux propositions suivantes: soit $1,300,000, payables $300,000 en cinq ans, $500,000 en six ans et $500,000 en dix ans; soit $1,275,000 comptant. Quand le gouvernement aura reçu la réponse des intéressés, il verra s'il doit vendre, louer ou faire fonctionner lui-même les lignes du nord.

M. Brownlee dit qu'il a déjà reçu une offre du C.P.R. pour le Dunvegan et le Canada Central.

Marchons toujours; si lentement que nous marchions, nous ferons beaucoup de chemin.
(S. François de Sales)

La liberté ne s'emprisonne pas, et les fers qu'on lui forge servent quelquefois à étendre son empire.
(Lacordaire).

Un an de prison pour corruption électorale

Edmonton. — Ray Winter, officier rapporteur du bureau de votation de la rivière McLeod aux élections fédérales dans le comté de la Rivière-la-Paix, a été condamné à un an de travaux forcés au Fort Saskatchewan.

Winter a été trouvé coupable d'avoir mis dans la boite de faux bulletins de vote et d'avoir pousser à voter des colons non sujets britanniques.

—:*:—

Incendie de $300,000

Selkirk, Man. — On estime à trois ou quatre cent mille piastres les pertes causées par l'incendie des usines métallurgiques de la Manitoba Steel Foundries. L'édifice des bureaux et celui des moules n'ont pas été touchés. Le gardien de nuit découvrit le feu à 8.30 h. p.m., et sonna l'alarme, mais la brigade de pompiers volontaires se trouva impuissante devant le progrès déjà accompli par les flammes.

—:*:—

Pas de chemin de fer pour le lac Red

Ottawa. —Le comité des chemins de fer de la Chambre a rejeté le projet de loi d'un chemin de fer partant de Quibell, Ont., sur le C.N. au district minier du lac Red. Le rejet eut lieu à 24 voix contre 13. On dit que la construction de cette ligne était demandée par les capitalistes de Boston et on a craint qu'une fois construite elle fut jetée à la charge du C.N.. Sir Henry Thornton n'avait aucune objection au projet.

—:*:—

Wilkins devra se rendre au pôle nord

Détroit. — Le Bureau des Directeurs de l'expédition arctique de Détroit a télégraphié au capitaine George H. Wilkins, commandant de l'expédition, actuellement à Point Barrow, Alaska, de poursuivre son envolée. Ils disent que les résultat obtenus par Byrd et Amundsen ne détruisent pas du tout le but de l'entreprise de Détroit, qui est de découvrir des terres et d'y planter le drapeau américain.

—:*:—

Bas records du franc

Ne-York. — De nouveaux bas records ont été établis par les francs francais et belge au marché local du change étranger. Le franc francais est baissé à 2.87 1-2 et le belge à 2.84 1-2.

On a noté quelque amélioration dans la situation financière de la France au cours de ces dernières semaines, mais cela n'a pas été suffisant pour rétablir la confiance dans les projets budgétaires du gouvernement.

Le public français est étonné de cette situation qui ne semble amenée par aucune raison domestique. On croit que la vente continuelle du franc à Bruxelles et à Rome, pour protéger le change belge et italien est en partie responsable de cet état de choses.

—:*:—

$200,000,000 pour l'exploitation du Saint-Laurent

New-York. — Des permis pour le développement du St-Laurent, comprenant des dépenses de plus de $200,000,000, seront accordés à la Frontier Power Corporation d'Amérique. Quoique il n'y ait pas eu de confirmation officielle, on dit que les membres de la Commission du Pouvoir d'Etat appuiera la Corporation qui a deux plans en vue, un pour le développement conjoint avec l'Ontario et l'autre pour le développement tout entier par les Etats-Unis. On dit que la commission est en faveur de ce dernier plan.

—:*:—

Quatre premiers ministres étudieront ensemble la question du combustible

Ottawa. — Les premiers ministres de la Nouvelle-Ecosse, du Québec, de l'Ontario et de l'Alberta seront bientôt convoqués à Ottawa par le comité spécial chargé de l'enquête sur le charbon. Les compagnies de transport de charbon par eau, les contrôleurs provinciaux du combustible, le maire Foster de Toronto et W. Buchanan de London assisteront aussi à la conférence.

On veut déterminer le coût de transport du charbon et fixer les grandes lignes d'une politique national du combustible.

—:*:—

"Politesse Canadienne"

Voici un livre de plus de 180 pages qui devrait se trouver dans toutes nos écoles, sur toutes les tables de famille et entre les mains de toutes les jeunes Franco-canadiennes de l'Ouest.

Il a été écrit par une femme intelligente, patriote et chrétienne sincère, par une éducatrice de profession qui connait son sujet, par une institutrice de "chez nous" au fait des moeurs et coutumes canadiennes.

Ses 63 chapitres couvrent à peu près toutes les circonstances ordinaires de la vie où nous pouvons nous faire remarquer par nos manières polies ou notre manque de savoir faire. Ce livre vous dira ce qu'il faut faire en société pour vous montrer aimables et bien élevés, comment offrir un cadeau, rédiger une carte de visite, une lettre de condoléances ou de faire-part, comment vous tenir à un diner, vous comporter à un bal, en un mot de quelle façon vous présenter en compagnie pour avoir l'air distingué et faire honneur à votre nom en même temps qu'à votre nationalité.

La race française passe pour la plus polie du monde: il ne faudrait pas que les allures cavalières américaines et le style "Cow-boy" fassent perdre à nos fils et à nos filles les manières si courtoises et ce cachet de distinction qui a valu autrefois à la bonne société francaise le titre de "fleur de l'humanité."

Soyons distingués et apprenons à nos enfants à l'être en tout et partout à l'école de ce petit manuel de "Politesse Canadienne".

Ce serait un excellent volume à donner comme récompense aux distributions de prix. Nous nous permettons de le recommander à nos commissions scolaires.

—:*:—

Les 18 villes américaines les plus importantes

Voici la liste des 18 villes américaines les plus importantes: New-York 6.103,284; Chicago 2,995,239; Philadelphie 1,979,364; Détroit, 1,242,044; Cleveland 936,485; St-Louis 821,543; Baltimore 796,296; Boston 781,529; Los Angeles 727,102; Pittsburg 631,563; San Francisco 557,530; Buffalo 539,016; Milwaukee 509,192; Washington 498,906; Newark 452,513; Minneapolis 425,435; New-Orleans 414,413; Cincinnati 409,333.

LE CLUB DRAMATIQUE de la United Church de Prince-Albert donnera, au théâtre de Shellbrook, le vendredi et samedi, 23 et 29 courant, deux représentations anglaises de la jolie comédie MOTHER O' MINE. Venez entendre quelque chose qui vous ira au coeur. Il y aura aussi de la musique par des artistes de Prince-Albert. Prix d'entrée: Adultes 50 sous, Enfants 25 sous.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

QUEBEC.—Le XXXe Congrès semi-annuel du Comité régional québécois de l'A.C.J.C. a eu lieu à Thetford-les-Mines sous les auspices du cercle Saint-Alphonse. Ce congrès a obtenu le plus grand succès. Plus de deux cents jeunes gens y assistérent.

SHERBROOKE. — Le presbytère de la paroisse de St-Laurent-de Lawrenceville a été incendié de fond en comble. L'incendie a pris naissance par un feu de cheminée qui a projeté des étincelles sur la toiture en bardeaux de bois de l'édifice détruit.

OTTAWA. — Après avoir fait une étude approfondie de la situation actuelle des fonctionnaires municipaux, après s'être abouché avec plusieurs villes canadiennes et américaines, le comité civique de classification a préparé un rapport détaillé de ses conclusions. Il a étudié le cas de 171 employés dont dix ont atteint le maximum de leur classe et il recommande des augmentations pour 160 fonctionnaires.

MONTREAL. — Six cents Finlandais de la Colombie Britannique viennent de partir pour la Finlande. Les uns resteront dans leur mère-patrie, la plupart n'y vont que pour un voyage.

MONTREAL. — La manufacture de pianos et de gramophones Colonial établie à Ste-Thérèse de Blainville a été détruite par un incendie. Sept ouvriers ont été blessés. On estime les pertes à $175,000.

BRUXELLES. — Albert 1er, roi des Belges, a passé en revue les corps de troupes du Connecticut et de Virginie, qui visitent actuellement la Belgique. Le souverain a rappelé avec gratitude les services rendus par l'armée américaine au cours de la grande guerre.

Si nous sommes fidèles au devoir le bonheur nous sera fidèle.

Marché aux grains de Prince-Albert

No. 1, $1.30; No. 2, $1.24; No. 3, $1.19; No. 4, $1.09.

—:*:—

Marché aux grains de Winnipeg

Amber durum. — No. 1, 1.48; No. 2, 147; No. 3, 1.46.

Red durum. — No. 1, 1.28 1-2; No. 2, 1.26 1-2; No. 3, 1.22 1-2.

Blé. — No. 1 northern, 1.55 1-4; No. 2 northern, 1.50 5-8; No. 3 northern, 1.45 1-2; No. 4, 1.39; No. 5, 1.26 1-8; No. 6, 1.13 1-8; fourrage, 97 1-8; voie, 1.53 1-2.

Avoine. — No. 2 C.W., 50 3-8; No. 3 C.W., 46 5-8; fourrage extra 1, 1.46 1-8; fourrage No. 1, 43 7-8; fourrage No. 2, 41 1-8; rejeté, 39 3-8; voie, 48 7-8.

Orge. — No. 3 C.W., 62 1-8; No. 4 C.W., 59 1-8; rejetée, 57 3-8; fourrage, 56 3-8; voie, 62 1-8.

Lin. — No. 1 N.W.C., 1.92 5-8; No. 2, C.W., 1.88 5-8; No. 3 C.W., 1.74 5-8; rejetée, 1.64 5-8; voie, 1.92 5-8.

Seigle. — No. 1 C.W., 86; No. 2 C.W., 86; No. 3 C.W., 82; rejeté 2 C.W., 181; rejeté, 80; voie, 86.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Marché inactif dû au petit nombre de sujets. Porcs gras, $12.50.

Marché aux animaux de Winnipeg

Peu de demandes et par conséquent marché inerte. Bouvillon: $6, à $7.25. Les autres classes, plus faibles. Bon marché cependant pour les cochons. Porcs gras: $13. et les selects bacons: $14.30.

Marché de la fermière

Beurre de ferme, 35c.; de beurrerie, 35 à 45c.
Oeufs frais: 35c;
Patates: 40 à 50c. le minot.
Choux: 8c la lb.
Carottes: 60c. le minot;
Volailles mortes: 20c. à 22c la lb.
Volailles vivantes: 18c. la lb.

"Le Patriote" au Radio

POSTE CFQC-349—SASKATOON

Mercredi 2 juin de 8 à 9 p. m.

PROGRAMME

I. Chants Canadiens .... Quatuor .... Er. Gagnon
Mesdames C. Laporte et Wm. Brodeur
Messieurs Wm. Brodeur et Albert Lachapelle.

II. O Carillon .... Sabatier
M. Albert Lachapelle.

III. Allocution sur le Congrès Eucharistique.
Mgr J.-H. Brodeur, P.A., G.V.

IV. Restons Français .... Calixte Lavallée
Mme C. Laporte.

V. Le Pays des Blés d'Or
M. l'abbé H. Desmarais.

VI. Quatuor .... Soirées de Québec .... Ernest Gagnon
Mesdames Wm. Brodeur et C. Laporte
Messieurs Wm. Brodeur et Albert Lachapelle.